

DES BONS AMIS
CIGARES
DIXIE, CAMILLO, POLO

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

DES BONS AMIS
CIGARES
DIXIE, CAMILLO, POLO

VOL. 7— No 40

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

MONTMAGNY, VENDREDI, 5 JUILLET 1907

La Comp. de L'ÉVÉNEMENT, Editeur.

BUREAU DU JOURNAL

"LE PEUPLE"
Rue du Depot Montmagny, P. Q.

M. Turgeon est furieux

Il est furieux, furieux comme onques mortel ne le fut.

Oui, furieux, ce puissant athlète qui, un jour, dans sa mémorable lutte corps à corps, essaya de terrasser l'Irlandais Fitz, devenu depuis le juge en chef du plus haut tribunal de ce pays!

Furieux, l'invincible spadassin, le noble chevalier du couteau qui, dans un moment de noire ingratitude, tourna sa dague meurtrière contre son chef politique et la lui planta, frémissante, dans le dos, pour le payer de la faveur obtenue d'avoir été un de ses collègues dans le cabinet Parent!

Furieux, l'incomparable chasseur entrevu par Taschereau et chanté par Lionnet!

Il y a vingt ans, il débuta dans la vie par un coup de maître.

Dans la vallée du Mississippi, sur les bords du grand fleuve, sa parole féconde passa comme un souffle, et du sein du vieux Meschacébé surgit soudain un nouvel empire.

Un empire allemand, s'il vous plaît.

Pourquoi allemand? On ne l'a jamais su.

Mais ce que l'on ne peut ignorer, parce que vingt fois il l'a dit au monde étonné, une fois au moins tous ces ans, vingt fois il l'a répété, au collège, au séminaire, à l'université, au Monument National, au monument des braves, à tous les monuments possibles, à Honneur, à St-Malo, à Paris, à Bruxelles, à Liège, à Philias Corriveau, à Alexandre Girard et au Champeinois d'Helencourt, c'est que ce merveilleux empire, toujours naissant, jamais grandissant, est... une fleur annuelle.

Elle s'épanouit tous les ans et tous-jours sous le même souffle.

C'était du moins jusqu'à ces jours derniers l'universelle croyance et un décret d'un tribunal d'honneur en avait même consacré la douce légende.

Mais voici que des bonds de la Seine nous arrive, portée sur l'aile des vents, une étrange rumeur qui dissipe nos illusions, brise nos croyances et sape notre foi.

Une effervescence nouvelle vient de faire revivre encore une fois l'éternel empire de M. Turgeon, mais, cette fois, ce n'est plus le souffle créateur, vivifiant du ministre des Terres, qui pousse sur les eaux gonflées du vieux fleuve ce berceau rajeuni, dont le frère osier cache le Moïse de tant et de si persistantes espérances.

Un personnage plus considérable prend sous sa haute protection l'enfant délaissé et l'exhibe, à son tour, aux regards des peuples étonnés.

Le spectacle est joli, épatant.

Mais à sa vue, M. Turgeon est entré dans une sainte colère.

M. Turgeon est furieux!

On lui vole son enfant!

Comme c'est notre habitude d'apporter à l'appui de nos assertions les irréfragables preuves qui les font accepter sans discussion possible, nous offrons à nos lecteurs le document suivant, dont nous garantissons la parfaite authenticité.

Le "Soir", journal publié à Paris, 8 boulevard des Italiens, publie dans son numéro du 15 juin, une étude sur M. Laurier, actuellement en France.

Elle est trop longue pour être reproduite en entier. Nous nous contentons d'en donner la dernière partie.

La voici:

QUE PENSE LE PREMIER?

"Je reviens tout de go à Sir Wilfrid Laurier que j'ai eu le plaisir de revoir plusieurs fois depuis son installation à l'Élysée Palace.

"Comme bien l'on pense, ce n'est pas dans l'unique but de visiter, une fois de plus, la terre ancestrale, que le premier-ministre canadien est chez nous. Aussi me promettais-je, lorsqu'il m'a fait l'honneur de me recevoir, l'autre jour, de lui poser de sérieuses questions sur les tarifs douaniers; de m'informer s'il ne résultait pas de la récente conférence coloniale de Londres, un programme de négociations commerciales avec ou contre l'Amérique et, finalement, de savoir si l'accord avec le Japon n'avait point pour but précis de maintenir l'équilibre du Nouveau-Monde.

"Malheureusement Sir Wilfrid est rebelle à l'interview. Il est diplomate et sait jouer à merveille du secret professionnel. Un "non possumus" catégorique est arrivé enveloppé d'un sourire, qui n'a pas permis d'insister. La conversation a évolué, à bâtons rompus. Nous sommes ravis de "l'Entente cordiale" qu'ils ont pra-

tiquée là-bas, bien avant que Sir Thomas Barclay n'ait trouvé la formule.

Le premier-ministre a exprimé son étonnement de voir très peu de Français émigrer au Canada—et cependant, s'est écrié Sir Wilfrid, vos compatriotes auraient un beau rôle, un rôle de premier plan à jouer, dans l'évolution canadienne!... Depuis des années, il se produit par-delà l'Atlantique toute une époque; c'est la montée silencieuse, à travers les forêts et les prairies du Nouveau-Monde, d'une France nouvelle. Si rien ne vient entraver le mouvement de la population, les Canadiens-Français compteront dans un siècle quarante millions d'âmes sur les cent millions que contiendra la Puissance. Le nouveau peuple occupera en entier, à cette époque, outre le bassin du St-Laurent, ceux de l'Ontario, du St-Maurice et du Saguenay et les territoires immenses situés au nord des lacs Huron et Supérieur. En consultant les cartes, nous voyons que ces régions—cinq fois plus grandes que la France!—occupent tout le nord-ouest de l'Amérique septentrionale. D'après les données ethnologiques que nous possédons déjà, c'est ainsi que devra se constituer et se localiser la France de l'avenir.

"L'avenir il serait téméraire de prophétiser. Mais il est permis de croire que, réalisant les appréhensions de Washington, le colosse américain croulera et que trois ou quatre grands Etats s'éleveront sur ses ruines.

"En présence de cette éventualité, quiconque connaît les tendances de la race allemande et la position qu'elle occupe en Amérique peut prédire qu'un empire allemand surgira dans la vallée du Mississippi, qu'elle contrôle déjà par sa langue, sa littérature et son influence sur les affaires publiques.

"Cet empire naissant aux rives du Mississippi ne fait-il pas rêver à un autre empire sur les bords du Saint-Laurent, jouant sur le continent le rôle de la France en Europe; pays de civilisation et de liberté; pays généreux, prêt à combattre pour un grand principe ou pour la défense d'une cause sainte, champion de l'art et de la pensée, manifestant dans le Nouveau-Monde les initiatives fécondes et les vertus brillantes de l'âme française?

"C'est un rêve, nous le savons, un rêve ambitieux, mais un grand écrivain n'a-t-il pas dit que "tout ce qui a été fait de grand dans le monde a été fait au nom d'espérances exagérées?"

"Ainsi parla, Monsieur le Premier du Canada. Et ce fut une joie pour moi de penser que là-bas, très loin de nos agitations vaines, les descendants des colons de Saintonge et de Normandie jetaient sous le contrôle de notre bonne amie l'Angleterre, les bases d'une France transatlantique où le Midi, n'ayant pas de mauvais vins à placer par force, sera toujours tranquille comme une petite fille, la veille de sa première communion. M. Cail-laux y tendra l'emploi de grand journaliste. Et comme il aura des loisirs, il écrira des chansons nouvelles sur des airs anciens:

"Connais-tu le pays où ne fleurit pas la vigne?"

"JEAN DE BAUGE."

Les commentaires seraient superflus.

Contentons-nous simplement de constater que l'empire allemand du Mississippi passe bien lestement des mains de M. Turgeon à celles de M. Laurier.

Sommes-nous en présence d'un acte de brigandage, réel ou fictif?

Comment alors a-t-il pu être commis?

Il y a toutefois, croyons-nous, une explication possible.

M. Turgeon n'est plus dans son assiette. L'affaire de l'Abitibi, mise au jour lors du procès Asselin, l'a complètement bouleversé, tellement bouleversé qu'il en a perdu et la mémoire et ses mémoires.

Des lettres importantes, celle de Charneau, par exemple, qu'il reconnaît pourtant avoir reçues, sont désormais introuvables.

C'est malheureux, dix fois malheureux.

On se chuchottait dernièrement à l'oreille que dégouté de la politique provinciale, découragé, décontenancé, M. Turgeon songeait sérieusement à se faire nommer, soit au Sénat, soit à la place de M. Fabre, à Paris.

On ajoutait même qu'il avait adressé à M. Laurier, à Paris, un assez volumineux rapport à ce sujet, mais que, par erreur, il avait expédié à son chef le manuscrit de son vieux discours.

Ce fut plus qu'une méprise, ce fut un malheur.

Mais à quelque chose malheur est bon, parfois.

Mis entre les mains de Sir Wilfrid cet empire naissant dans la vallée du Mississippi va décidément prospérer. Le grand canadien lui donne d'ores et déjà un puissant essor.

Nous comprenons la sourde colère de M. Turgeon. Sa gloire s'évanouit, sa réputation de fondateur d'empires s'émiette et vingt années d'héroïques efforts s'effondrent devant l'imprévu d'une situation nouvelle créée par le beau geste de Sir Wilfrid.

Il reste néanmoins une consolation à M. Turgeon, celle de diriger all-

leurs ses indomptables énergies.

Il y a déjà pensé, et nous en avons la preuve indéniable dans cet épanchement à peine contenu de sa grande âme et que sa lettre du 23 janvier 1906 adressée à son cher baron de l'Épine, met en charmant relief.

Parlant de l'Abitibi, il disait: "L'attention se porte de plus en plus vers notre EMPIRE du Nord." C'est ça. Qu'il lâche l'empire du Sud et qu'il se colle à celui du Nord. La galette y vient mieux.

C'est E(ntendu)!

(De L'Événement.)

La cathédrale de Joliette

Consécration.—Ordinations

Joliette, 2.—La cérémonie de la consécration de la cathédrale de Joliette a eu lieu, samedi, avec une pompe extraordinaire. Dès 7 heures des milliers de fidèles envahissaient le magnifique temple, dont le parachèvement est dû au zèle et au dévouement de notre évêque vénéré. On avait paré la cathédrale de ses plus beaux ornements de fête pour le jour de sa consécration qui coïncidait avec le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Joseph Alfred Archambault.

C'est Mgr Archambault lui-même qui a présidé à la cérémonie de la consécration, accompagné du Rév. Père F. M. Roberge, C. S. V., supérieur du séminaire de Joliette, et de l'abbé J. N. Ferland, procureur de l'évêché de Joliette. Mgr Archambault a ensuite officié à la messe de consécration. Il était accompagné du Rév. Père C. Ducharme, supérieur provincial de la communauté des Clercs de St-Viateur et du Rév. Père F. M. Roberge, C. S. V.

Au cours de cette messe, eut lieu l'ordination de six prêtres: Napoléon Pagé, Anthyme Ducharme, et les Révérends Dominique Charette, C. S. V., Hector Leprohon, C. S. V., Ovide Roch, C. S. V., et J. Cadenas, C. S. V.

Après la cérémonie qui se termina vers une heure, p. m., tous les prêtres et les hauts dignitaires présents passèrent au réfectoire de l'évêché. Au cours du dîner, Mgr Beaudry, P. A. V. G., lut à Monseigneur une adresse au nom du clergé du diocèse de Joliette, dans laquelle étaient exposés les vœux de prospérité et de bonheur du clergé pour son évêque. Une bourse de mille dollars lui fut en même temps offerte, comme hommage de ses diocésains.

Mgr Archambault remercia en quelques mots son clergé de son estime et de sa générosité à son égard. Dimanche, fête de la solennité de S. S. Pierre et Paul, il y a eu messe pontificale par Mgr Archambault. Au prône M. l'abbé D. Lafortune nous a éloquentement parlé de saint Pierre, premier chef de l'Église Universelle.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 3.—Le jeune Herbert Gibbs, qui a eu les deux jambes coupées par un train du Grand Tronc, à la traversée de la rue De Lamontagne, hier matin, est mort des suites de ses blessures à l'hôpital Général hier soir. Il était âgé de 13 ans.

—Le nommé Raymond qui fit une chute de tramway, il y a environ une semaine, et s'infligea de graves blessures, est mort hier soir à l'hôpital Général.

—Un accident qui aurait pu avoir des suites plus sérieuses, est arrivé au Temple Building, actuellement en démolition, hier après-midi, une énorme grue s'abattit vers 225 hrs sur le pont de bois sous lequel, passent les piétons et l'écrasa. Des hommes et des femmes passaient à cet endroit à ce moment. Des cris de terreur furent poussés de part et d'autre, mais aucun des passants ne fut atteint. Deux ouvriers cependant, manquant à l'appel. On s'empressa de débarrasser les débris et on les trouva fortement contusionnés sous un amas de planches et de briques. Ils étaient couverts de sang, mais leurs blessures n'étaient pas sérieuses. Ils purent retourner à leur domicile après avoir été pansés à l'hôpital où ils se rendirent dans l'ambulance.

Terrible accident à Cincinnati

Cincinnati, 2.—Dix personnes ont été blessées dans l'effondrement, cet après-midi, d'un grand édifice à quatre étages, sur la rue Main. Quarante-deux autres personnes qui se trouvaient dans cette maison, ont réussi à s'échapper saines et sauvées. L'accident est dû au fait que les fondations de cette maison ont été affaiblies par une excavation pratiquée récemment pour la construction d'un nouvel édifice à dix étages.

Vin St-Michel

contre la Débilité.



Habilllements pour Hommes

faits par les célèbres tailleurs J. W. Pick et Cie, de New-York, E. U., et Montréal, Can.

En vente seulement chez Mme DE LOTTINVILLE, Porte voisine de l'Hôtel-de-Ville, Montmagny.

LE FLOTTAGE DES BILLOTS

Dans la région du Lac St-Jean

Chicoutimi, 2.—Au point de vue du flottage du bois, la température a été très favorable cette année.

La Battle Island a complètement terminé le flottage de son bois sur la Rivière-à-Mars, environ 500,000 billets. Il en est de même de MM. Price sur la Rivière de la Grande Bale.

La Cie de Pulpe, de Chicoutimi aura cette année, une très grande quantité de bois en mains.

Elle a fait moins de bois que d'habitude, l'hiver dernier, mais, en revanche, toutes ses rivières ont été flottées et elles portaient de grandes quantités de bois.

Fait assez curieux, on a terminé le même jour Cyrac et Montouche, deux rivières voisines, où de grandes quantités d'hommes ont fait le flottage du bois.

La Cie de Pulpe de Jonquières a flotté 200,000 billets sur la rivière Picouba.

A VENDRE

Plusieurs maisons dans diverses parties de la ville. Aussi lots à bâtir à vendre comptant ou à constituit. S'adresser à JOS. C. HEBERT, Notaire, Rue du Depot, Montmagny.

POURQUOI? POURQUOI? POURQUOI?

10. Pourquoi au magasin de J. N. R. L'Espérance, trouve-t-on toutes sortes de bons biscuits?

20. Pourquoi en les achetant à ce magasin les a-t-on toujours frais?

30. Pourquoi ce goût si délicieux et ce choix fait avec précaution sur l'achat de ces biscuits?

40. Pourquoi en fait-il un si grand commerce?

Pourquoi?

Eh bien! en voici les raisons:

10. Ils sont achetés des premières manufactures du pays.

20. Le débit en est si grand à ce magasin qu'ils n'ont pas le temps de vieillir.

30. En achetant les biscuits Perrin, c'est tout dire.

40. Les prix sont si bas, la qualité si supérieure. Ce qui explique le grand débit. Et il faut remarquer que M. J. N. R. L'Espérance achète tous ses biscuits au prix des "Jobbers." Il fait le commerce de gros et de détail.

La nouvelle cigarette "Sweet Rose" est certainement la plus délicieuse cigarette à 10 cts qu'il y ait sur le marché. La qualité supérieure du tabac et du papier employés dans sa fabrication, la recommande tout spécialement aux amateurs.

Attention!

Je viens de recevoir un nouveau stock d'habits faits que je pourrai vendre très bon marché.

Je vous offre aussi un grand choix de chapeaux de toutes formes au plus bas prix.

Notre assortiment d'étoffes à robes est au complet. J'invoite le public à venir voir notre choix.

Aussi coton, flammeuse et indienne, mousseline, vendus à très bas prix.

Une visite est sollicitée.

Abraham Bacal,

Rue St-Louis, MONTMAGNY.

EMPLOYEZ LA Nourriture Internationale

Stock Food PORCS

et vous serez en position de les vendre plus vite, car ils ENGRAISSERONT plus promptement, peseront beaucoup plus, la chair aura meilleure apparence, et vous obtiendrez le plus haut prix du marché.

Faites-en l'essai, exigez la vraie marque INTERNATIONAL STOCK FOOD, Minneapolis et Toronto. Si vous n'êtes pas satisfaits nous vous rembourserons votre argent.

A VENDRE CHEZ LES MEILLEURS MARG FOND

DEPOT EN GROS POUR LA PROVINCE

P. T. LEGARE

273-275 RUE ST-PAUL, Quebec.

ÉPICES PURES "CONDOR"

N'en employez pas d'autres

Si vous aimez la bonne Cuisine. Elles sont économiques; il en faut moins. Se trouvent dans toutes les bonnes Epiceries.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

ASSURANCES

Fiez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

Nous représentons les meilleures compagnies anglaises et canadiennes.

Si vous voulez assurer votre magasin, votre résidence ou votre ménage, demandez nos taux, qui sont les plus bas.

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

RUE DU DEPOT, MONTMAGNY

Courroies

EN CUIR, TANNÉ AU CHÈNE

DE SADLER & HAWORTH

EN VENTE CHEZ LA CIE CHS A. PAQUET, LITEE, 2, 4, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

COUDRON

LIGNEUR HYGIÉNIQUE. ANTI-ÉPIDÉMIQUE. PRÉSERVATIF ET CURATIF DES MALADIES de la poitrine, de l'estomac et de la vessie.

MAISON FONDÉE EN 1848

OMER BERUBE

L. L. B.

AVOCAT Montmagny

Bureau: chez M. Alfred Blouin, rue du Depot, Montmagny.

D. E. BOIDUC, M.D.

Bureau de Consultations Médicales: SPECIALITE: Maladie de la bouche des gencives et des dents.

DR. PH. RICHARD

Médecin et Chirurgien

Ex-interne de la Maternité de Québec.

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Tel. Bell et Bellechasse, 81

16 Juin 1906.

A. J. BENDER, C. R.

AVOCAT

MONTMAGNY, P. Q.

1oct1904.

"Téléphone Bellechasse."

MAURICE ROUSSEAU

AVOCAT

MONTMAGNY, P. Q.

A Québec tous les lundis, au No. 139 rue Saint-Pierre.

Maximilien Guimont

Huissier de la Cour Supérieure, Cap Saint-Ignace

Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix.

JOS. C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.

PRETS D'ARGENT

Rue du Depot, Montmagny

TEL. BELL 3

Téléphone Bellechasse.

Dr ARTHUR LANGLOIS

CHIRURGIEN-DENTISTE

7 RUE SAINT-JEAN

QUEBEC

Tel. 1511.

1oct1904.

L. D. E. ROUSSEAU

NOTAIRE

RUE DE LA STATION

Montmagny.

1oct1904.

"Téléphone Bellechasse."

Dr E. G. LEMIEUX

MEDECIN-VETERINAIRE

Gradué de l'Université Laval, Montréal

Méthodes très modernes de recherches et traitements des maladies animales.

Bureau voisin du magasin de J. C. LISLOIS

RUE DU DEPOT

MONTMAGNY

CBS \$400,000 DE SURPLUS

A M. l'éditeur de "l'Événement," Cher Monsieur, Le "Soleil" et le "Telegraph" annoncent avec ostentation le surplus de \$400,000 proclamé par le premier ministre Gouin à l'assemblée du Tara Hall...

res; Frank Barney, en route pour Vegreville, Alberta, le corps mutilé; Robert McKee, en route pour Strathburg, blessures légères; neuf chinois, grièvement blessés. Plusieurs autres chinois ont été légèrement blessés.

Dépêches télégraphiques

Explosion d'une poudrière Paris, 1.—Une explosion s'est produite à la poudrière de Sèvres. Un homme a été tué et quatre autres blessés. Les pertes matérielles sont insignifiantes. On attribue cet accident à la mise en marche, non justifiée d'une partie de la machine.

Le duc d'Orléans et la crise en France

Paris, 1.—Le "Gil Blas" dit que le duc d'Orléans, prétendant au trône de France a sévèrement critiqué ses partisans sur leur attitude à l'égard des insurgés du Midi de la France. Il leur a spécialement reproché d'avoir encouragé les actes d'indiscipline parmi les troupes.

Au Maroc

Tanger, 1.—Dix des sol-ditants assaillants du Dr français Mauchamp, à Marrakech, ont été envoyés ici pour être jugés. D'après des rapports divers de foi, ces hommes sont tout à fait innocents du crime dont ils sont accusés. On dit que, malgré leurs protestations, les agents du sultan se sont saisis de leur personne et les ont amenés ici, tandis que les vrais coupables, connus par ces mêmes agents, sont laissés en liberté.

Garibaldi

Rome, 1.—Le programme des fêtes qui seront données, en Italie, pour la célébration de l'anniversaire de Garibaldi, a été approuvé par la chambre des députés; 10 voix se sont prononcées contre le projet ce qui a créé ici une immense sensation.

Grève en perspective

Denver, Col., 1.—Dans un discours prononcé devant la convention des mineurs syndiqués de l'Ouest, Robert Randall, de Goldfield, Nev., a prélu une grève générale des mineurs du pays quand les contrats actuels expirent en avril prochain. Dans son discours, il s'adressait principalement aux mineurs de charbon.

La planète Mars

Paris, 1.—La planète Mars est en ce moment illuminée d'une façon inquiétante. Est-ce un incendie colossal? Est-ce une éruption de volcans? Les astronomes se perdent en conjectures. Plusieurs veulent faire des signaux à Mars. Un Anglais demande aux diverses compagnies d'éclairage de la ville de Londres d'éclairer, de cinq en cinq minutes, tous les becs de gaz de la capitale.

Américains et Japonais

Tokio, 1.—Une sérieuse nouvelle de San Francisco a été mise en circulation. Les autorités de San Francisco auraient pris des mesures pour empêcher les Japonais de tenir des agences de renseignements, et d'une façon générale, refuseraient aux Japonais les licences nécessaires pour se livrer à des opérations commerciales.

A Cuba

La Havane, 1.—Le "Diario de la Marina" a reçu de Holguin une dépêche disant que le capitaine P. J. Green, appartenant à la garnison américaine, de cette ville, est dans un état désespéré, à la suite d'une blessure qu'il a reçue l'avant-dernière nuit, dans un combat avec un policeman.

Mort du juge Hall

Montréal, 2.—Le juge Hall, de la Cour d'Appel, est subitement mort ce matin, en Angleterre, où il voyageait dans l'intérêt de sa santé. Il était âgé de 71 ans.

Noyades

Montréal, 4.—Le jeune fils de M. Théodile Lessard, entrepreneur plombier autrefois de la société Lessard et Harris, s'est noyé accidentellement hier matin à Ste-Rose. On a repêché son cadavre quelques minutes après la chute dans l'eau. Il était cependant trop tard pour le rappeler à la vie.

Sa cinquième

Chicago, 1.—M. Ossian Guthrie, âgé de 81 ans et toujours le cœur très jeune, vient d'annoncer à ses amis que pour la cinquième fois, il va convoyer en justes noces.

LE MESSAGE DE M. BORDEN

Voici le texte du message que M. R. L. Borden, chef du parti conservateur a adressé au peuple canadien, à l'occasion du quarantième anniversaire de la Confédération. M. Borden a écrit à la demande du "Citizen":

"Vous m'avez demandé à l'improviste un message pour le peuple Canadien. Il y aurait beaucoup à dire sur les quarante années d'union et de progrès, qui viennent de se terminer, sur ce vaste territoire, moitié d'un continent, acquis et peuplé, sur les progrès remarquables accomplis au point de vue matériel, sur les avantages de la civilisation et sur la façon de vivre de notre peuple en général, aujourd'hui. Ce que nos pères se donnaient comme un luxe, nous le réclamons, nous, comme une nécessité!"

La conférence de La Haye

La Haye, 1.—Le sous-comité des droits et des devoirs des puissances neutres en temps de guerre a séjourné après-midi. La séance a été consacrée à la discussion d'une série de six questions relatives à l'ouverture des hostilités, auxquelles les délégués devront répondre à des séances subséquentes. Voici ces questions:

- 1.—Une entente internationale relativement à l'ouverture des hostilités est-elle désirable?
2.—L'ouverture des hostilités doit-elle être précédée d'une déclaration de guerre ou de quelque autre acte équivalent?
3.—Doit-il s'écouler un certain laps de temps entre cet acte et l'ouverture des hostilités?
4.—Une déclaration de guerre doit-elle être notifiée aux puissances neutres?
5.—Qu'arriverait-il si les règlements ci-dessus n'étaient pas observés?
6.—Où cette entente doit-elle être incorporée sous une forme diplomatique?

La question viticole EN FRANCE

La promulgation de la loi relative à la fraude dans la fabrication des vins

Paris, 1.—Le gouvernement a promulgué la loi relative à la fraude dans la fabrication des vins, destinée à corriger une partie des abus dont se plaigent les viticulteurs du Midi de la France. On espère que cette loi contribuera pour beaucoup à faire disparaître le sentiment de mécontentement qui existe dans le Midi.

La mesure exige, entre autres choses, que tous les viticulteurs fassent, chaque année, à la mairie de leur commune, une déclaration de la superficie de leurs vignobles, de la quantité totale de vin produite et de la quantité qu'ils ont en mains, si ce vin est destiné à la vente ou à d'autres fins, le gouvernement estimant que, lorsqu'il sera en possession de cette information il sera en position de suivre le vin du viticulteur au marchand et d'empêcher ainsi le mouillage ou le sucrage.

Une autre clause du projet de loi insistait d'abord sur une taxe supplémentaire de 55 francs (\$13) par cent kilos sur le sucre employé dans la fabrication de certains vins, mais la chambre des députés a rejeté cette proposition, et le ministre des Finances, M. Caillaux, annonce que le gouvernement avait décidé de réduire cette taxe supplémentaire à 40 francs, (\$8) les cent kilos, ce qui a été adopté.

La loi restreint aussi considérablement le marché des alcools provenant du raisin et de la betterave, ce qui a eu comme résultat l'introduction d'un projet de loi augmentant les droits sur le pétrole en vue de stimuler l'usage de l'alcool pour les fins d'éclairage.

Le ministre des finances est aussi prêt, pour encourager les viticulteurs à abandonner la culture de la vigne pour d'autres cultures, à leur faire remise des taxes foncières pendant cinq ans.

Le gouvernement conseille aux associations de viticulteurs de réduire la production et de cesser de fabriquer des vins de qualité inférieure, et leur demande d'aider les autorités à supprimer la fraude en dénonçant eux-mêmes les acheteurs en gros qui refusent d'acheter leurs produits à moins qu'ils soient adoués de façon à convenir à leur commerce.

Profitant du prestige que lui a donné sa victoire de vendredi soir, M. Clemenceau se prépare à hâter l'ajournement du parlement dont la date a été fixée au sept juillet. Cela signifie le renvoi à la prochaine session du projet de taxe sur le revenu, dont la discussion doit commencer demain, et d'autres mesures inscrites au programme du cabinet quand il a pris le pouvoir. La session a été pratiquement stérile en résultat. Aucune des grandes réformes annoncées quand les ministres ont pris possession du pouvoir n'ont été accomplies, et d'autres comme l'abolition de la peine de mort et l'abolition des procès en cour martiale en temps de paix ont été ouvertement abandonnés.

RECOLTES RUINEES Par les pluies torrentielles en Angleterre et en Irlande

Londres, 1.—Partout en Angleterre se fait sentir actuellement une température absolument désastreuse pour l'agriculture. Des dépêches pessimistes du grand comté de Lancashire disent que les indices de récolte sont les plus pauvres qu'on ait eus depuis bien longtemps. La terre est littéralement imbibée d'eau; l'herbe est pourrie jusqu'à la racine. L'avoine n'est haute que d'un pied et tourne au jaune. La récolte de fruits sera un fiasco et sur certaines élévations il y a encore de la neige. M. Birrell, le secrétaire irlandais, a déclaré à la Chambre des Communes que dans son pays, la situation n'était guère meilleure. Il déclare qu'il pleut sans cesse et que le varech dont on se sert comme engrais est encore aussi imbibé que s'il sortait de la mer. Il a demandé de voter pour son bill protégeant les locataires évacués, disant qu'en face de la misère prochaine à cause de la température, ce serait faire acte de générosité et de philanthropie envers les malheureux.

GROS CONTRAT—M. Joseph Coultier, entrepreneur de Lévis a obtenu le contrat pour la construction de l'hôpital de Saint-Jean de Beaus.

L'ACTION SOCIALE

Le premier livret de l'Action Sociale que nous recevons ce matin, explique d'une façon claire et vigoureuse les motifs, le programme et le but de l'oeuvre.

L'Action Sociale s'inspire des désirs du Souverain Pontife et de l'exemple des catholiques de tous les autres pays. Son programme comprendra l'enseignement et l'action: l'enseignement du sens catholique, de la conscience sociale catholique et la diffusion du mouvement social chrétien, l'organisation de cercles d'études et la création d'un journal qui sera le centre de l'oeuvre et autour duquel se grouperont une série d'organisations destinées à promouvoir les oeuvres sociales catholiques de toutes sortes.

Un comité diocésain composé de prêtres et de laïques choisis par Sa Grandeur Monseigneur Bégin, surveillera l'exécution de ce programme.

La brochure dont nous donnons les grandes lignes sera adressée à un grand nombre de personnes et elle devra faire une bien consciencieuse faveur de l'oeuvre si chaleureusement recommandée par Sa Sainteté Pie X.

La fête Saint-Jean-Baptiste à Duluth

On écrit de Duluth, Min.: Les Canadiens-français de Duluth, Minn. ont célébré le 24 juin le 26e anniversaire de la Société St-Jean-Baptiste, par une magnifique démonstration. Ce fut une véritable fête canadienne. Toutes les rues de la ville étaient décorées d'inscriptions et de drapeaux aux couleurs franco-américaines. Dès huit heures du matin, une procession s'organisa en face du Bureau de Poste, comprenant plus de 500 Canadiens-français, trois chars allégoriques, représentant Oncle Sam, St-Jean-Baptiste, et le fondateur de la ville Du Luth, un explorateur français, fanfares, drapeaux, sociétés et bandières, etc. La procession défilait dans les principales rues de Duluth pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où une messe solennelle fut chantée par un chœur puissant. Le Rév. P. Frigon officia avec diacre et sous-diacre, et l'abbé Arcand prononça le sermon de circonstance.

Vers une heure de l'après-midi, un splendide banquet réunissait autour de tables bien garnies, dans l'Auditorium du Parc Lincoln, plus de 800 Canadiens. L'enthousiasme le plus vif n'a cessé de régner et quand l'heure des discours fut sonnée, des "vivats" éclatèrent de toute part. Au Rév. Père Frigon échoit la charge de proposer les santés. L'évêque M. FIMBREAULT eût à répondre à la santé des États-Unis. Le maire Cullum se fit l'interprète de la ville de Duluth en souhaitant à tous la plus cordiale bienvenue. Mgr Skinner, D. D. parla au nom de l'Église. Quand la santé de la province de Québec fut proposée par le R. P. Frigon, c'est au chant du "O Canada" et par des hourras prolongés qu'on acclama M. Honoré Mercier.

Le Rév. Père Frigon répondit au nom des Franco-américains; M. F. Bénéman au nom des anciens; le Rév. C. J. Weber à la santé "nos hôtes" M. J. Lafontaine se fit l'interprète des dames et M. J. Hayes, du "Herald" de Duluth, parla au nom de la presse. Il y eut chant et musique et beaucoup d'entrain.

Une belle excursion sur le lac Supérieur réunissait encore le soir, une foule assez considérable de Canadiens et ce n'est qu'à minuit qu'on chanta le vieux refrain loïn de chez nous: "Bon soir, mes amis, bonsoir."

Mgr Cloutier A Sainte-Geneviève de Batiscan

Ste-Geneviève de Batiscan, 1.—Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et Mgr Baril, protonotaire apostolique, tous deux enfants de cette paroisse, étaient ici hier.

Mgr Baril, assisté de MM. les abbés E. Trudel et D. Baril, a officié pontificalement.

Mgr Cloutier était au trône, assisté de MM. les chanoines Laflèche et Marchand, et a prononcé le sermon. On remarquait au chœur Mgr Richard, MM. les chanoines Bellemore et Marchand, et MM. les abbés P. Cloutier, J. Lupien, E. Paquin, A. Baril et P. Cloutier.

Après l'office, deux adresses furent présentées à Mgr Baril, l'une au nom de la paroisse, et l'autre au nom de la famille Baril.

Les vœux furent chantés par M. l'abbé E. Trudel, enfant de la paroisse, et qui avait dit sa première messe le matin, et la bénédiction du T. S. Sacrement fut donnée par Mgr Baril.

Les paroissiens de Ste-Geneviève conservent longtemps le souvenir de cette belle fête.

Incendie

Montréal, 2.—Un gros incendie a éclaté ce matin, rue Ste-Catherine-Ouest, chez John Murphy, et Fils, artistes décorateurs. Le feu a fait rage dans la tapisserie, les peintures et les huiles. Des explosions successives ont menacé d'une conflagration générale ce quartier important. Les pertes sont estimées à vingt mille dollars.

MORT DE MME CHARLES HUOT. Un télégramme arrivé hier à Montréal, de M. Gaspart Huot annonce la mort de Madame Charles Huot, survivante dernièrement à Parame, Bretagne. Mme Madame Huot était d'origine allemande et était bien connue à Québec où elle comptait un grand nombre d'amis.

ELECTIONS GENERALES

La "Gazette" de Montréal, journal d'ordinaire très bien renseigné, répète que l'on parle toujours de plus en plus sérieusement d'élections générales provinciales à l'automne.

C'est l'opinion de presque tous les politiciens, dit-elle, que M. Gouin en appellera au peuple avant une autre session.

Toutefois, le cabinet actuel serait réorganisé. M. Prévost disparaîtrait afin d'apaiser l'électorat, et de redonner un peu d'enthousiasme à la députation ministérielle, qui n'a jamais vu d'un bon oeil le député de Terrebonne éliger à la table du conseil.

M. Prévost n'aurait jamais dû être ministre, et son choix par M. Gouin, ne démontre pas l'habileté de ce dernier.

Comme ministre, M. Prévost a joué un triste rôle et pour la province et pour son parti.

M. Gouin peut le renvoyer maintenant: il l'a gardé, protégé et défendu assez longtemps pour que le peuple le tienne responsable de tous les actes du ministre de la colonisation et des mines.

Le désir de M. Gouin, serait de remplacer M. Prévost par M. Langlois, le monsieur que le député de Montmagny a publiquement accusé de faire partie d'une loge ténébreuse de Montréal, mais le premier ministre comprend qu'il serait dangereux de provoquer à ce point le sentiment de la plus saine partie de l'électorat. Il est bon cependant de noter sans retard le penchant du premier ministre, pour la faction Langlois. Elle indique qu'il y a toujours entre conservateurs et libéraux des divergences plus profondes qu'on le veut croire en certains milieux où l'on devrait trouver plus de clairvoyance.

M. Turgeon restera-t-il dans le cabinet, sans faire honneur à sa parole de pourchasser au criminel ceux qu'il a accusés d'avoir attenté à sa vertu et qu'il a promis de faire traduire devant les tribunaux. M. Gouin sanctionnerait-il de sa confiance, l'homme qui, s'il ne poursuit pas M. Lafamme, confesse avoir prostré l'administration de la justice? Le premier ministre gardera-t-il comme collègue celui que des documents, déclarés authentiques par le substitut de la Couronne, nous montrent dans une position si peu avantageuse pour lui-même, pour la dignité du gouvernement, et pour l'honneur de la province?

Où bien, croit-il l'opinion publique assez faussée, assez préjugée pour oublier toutes les révélations de ces derniers mois devant la perspective d'une augmentation du subsides fédéral.

Tout est possible, mais nous serions énormément surpris si la province de Québec consentait à maintenir au pouvoir un gouvernement né dans la conspiration, qui a vécu de conspiration et qui devrait sombrer dans la réprobation générale.

TRIBUNE LIBRE

Chant national

M. le Rédacteur, Voulez-vous avoir la bonté de m'accorder un peu d'espace pour remettre au point une certaine critique matérielle inexacte que le "Temps" d'Ottawa, dans son numéro du 29 juin dernier, a daigné faire de mon chant national sur l'air de "Vive la Canadienne".

On y parle de "M. l'abbé F. X. Bourque"; or, mon nom est Bourque, non pas Bourque. On y dit que je suis curé de Fort Kent, Me.; or, j'ai été 22 ans curé de Fort Kent, mais je ne le suis plus, puisque je suis prêtre retiré, domicilié dans la bonne vieille cité de Québec.

On publie six couplets de ma chanson, et l'on dit: "Voilà l'hymne en question"; or, cet hymne a été publié à 13 couplets dans "l'Événement" du 15 juin dernier, et à 15 couplets dans le journal à numéro unique de MM. Gagné et Trotter, intitulé: "Fête nationale des Canadiens-Français".

On me reproche d'avoir entièrement oublié "le passé" de notre histoire. Ceci est faux. Parmi les strophes supprimées par le "Temps", il y a d'abord celle-ci qui a paru dans "l'Événement":

Vivent nos patriotes Et leurs jolis noms doux: Combattant les despotes D'un coeur plein de courroux! Il n'est pas nécessaire d'être très malin pour comprendre qu'il s'agit ici des patriotes de 1837. Mais dans l'autre journal, il y a une autre strophe, légèrement modifiée, d'après le texte définitif:

Vivent nos nobles pères Et leurs jolis faits doux: Et luttant pour leurs terres, Ils n'étaient pas des fous!

On prétend que la note patriotique" fait défaut dans ma chanson, comme si le mot "Vive" qui commence chaque strophe n'était pas un cri de patriotisme. On dit: "le présent, et le présent seul, est en cause, rien de notre glorieux passé," comme si mes deux strophes à la gloire de nos aïeux et de nos patriotes n'étaient pas là, et comme si les glorieux

LES CONDITIONS PERMANENTES DE NOTRE PATRIE N'ÉTAIENT PAS LE PLUS MAGNIFIQUE THÈME POUR UN CHANT NATIONAL.

Car, après tout, le passé glorieux de notre pays n'est que le passé d'un autre pays. C'est la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

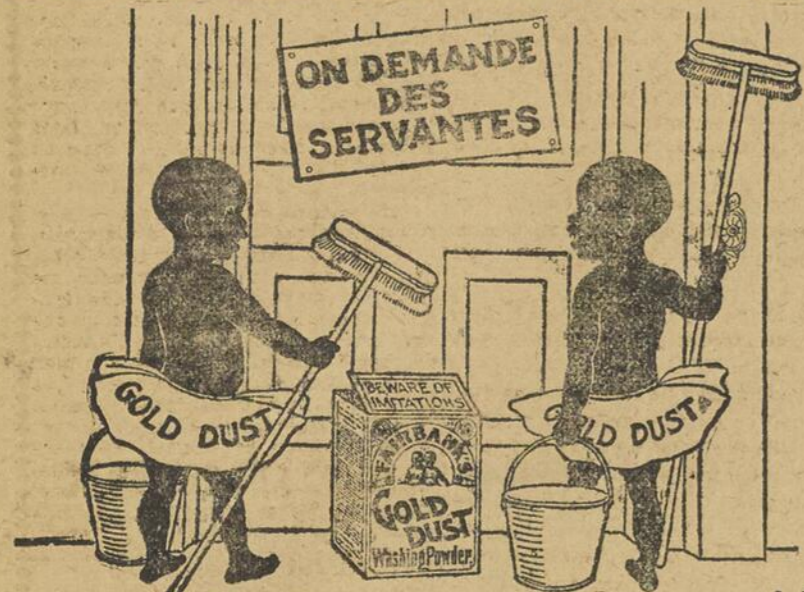
On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Canadienne, nos nobles pères, nos patriotes, notre langage, nos vieux collèges, nos bons hospices et notre foi sainte," dans un hymne d'au moins quatorze couplets!

On dit spirituellement: "Forcez avec quelque chose, et non avec rien," comme si ce n'était rien d'avoir chanté "Vive la patrie, nos bois d'arbres, nos champs fertiles, notre beau fleuve, nos beaux rivages, nos forêts grandes, nos riches pêches, la Can

CONDOR
Une qualité Extra—Choix: Un Regali
Demandez-en à votre Fournisseur.
40c. la lb. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Le problème des servantes est la croix de l'existence pour un grand nombre de maitresses de maison, mais si vous donnez à vos servantes la poudre à laver

GOLD DUST

de façon à ce qu'elles puissent faire leur ouvrage le plus rapidement et avec le plus de facilité, vous aurez rarement l'occasion d'insérer une annonce de "PLACE VACANTE."

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTHE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boîtes, des plats, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, MONTREAL—fabricants du "SAVON FAIRY."

HOTEL CENTRAL

Coin des Rues de la Station et Saint-Louis
MONTMAGNY
LS AMEDEE BERNIER
Propriétaire.

A cet hôtel, le public trouvera tout le confort possible et sera servi avec délicatesse et courtoisie. Pension excellente, chambres de première classe. Une visite en passant, vous convaincra de la bonne hospitalité que vous pourrez trouver à cet hôtel.
Téléphone Bell et Bellechasse, Numéro 9.

Voitures, Harnais, Instruments Aratoires, Laveuses, Tordeuses, Etc., etc.

J'informe mes amis et le public que j'ai toujours en magasin, un grand choix de VOITURES DE TOUTES SORTES, HARNAIS légers et de travail, INSTRUMENTS ARATOIRES, MOULINS A LAVER, SES, ETC., que je vendrai à des prix défiant toute compétition.

Jos. COULOMBE
Village de St-Pierre

Y AVEZ-VOUS PENSE ? A QUOI ?
A faire des Economies en allant acheter au Magasin de
J. N. R. LESPERANCE

En fait d'épicerie et de provisions, ce magasin est le mieux assorti, et ses prix sont des plus bas, attendu qu'une foule d'articles sont achetés directement des manufacturiers. 15,000 livres de biscuits sont offerts en vente en gros et en détail.

Le choix est varié, notamment dans les biscuits de 6 cts, au-delà de 6 cotes.

Epices de toutes sortes, garanties pures. Café toujours frais moulu et sans falsification. Thé depuis 10 cts à 90 cts la livre.

Son stock de vaisselle, verrerie, porcelaine et argenteries est des plus complet.

Le plus bel assortiment d'objets d'utilité et de fantaisie pour CADEAUX DE NOCES, etc., etc.

75 services à dîner et 100 services à toilette, achetés directement des manufacturiers d'Angleterre.

Le CLOT: est sans contredit les magnifiques vues de Montmagny, photographiées sur porcelaine, savoir: L'église paroissiale, les rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Thomas, la Rivière du Sud, le moulin Price, etc., etc., pour souvenirs.

Une visite est sollicitée.

CHEZ J. N. ROMEO LESPERANCE
RUESTJEAN-BAPTISTE MONTMAGNY

Nos compatriotes aux Etats-Unis

Les résolutions du congrès de Waterville

Waterville, Me., 29.—Le congrès des Franco-Américains du Maine s'est terminé par l'adoption des résolutions suivantes:

Nous, les représentants des Franco-Américains de l'Etat du Maine, un des Etats-Unis d'Amérique, réunis en convention à Waterville, Maine, affirmons notre attachement à l'Eglise Catholique et notre loyauté inaltérable à la République américaine.

Tout en réitérant notre soumission à l'Eglise Catholique, cette convention réaffirme et proclame son attachement à la langue française. Considérant les services éminents que nos sociétés nationales ont rendus à l'Eglise et à notre nationalité, nous recommandons à la faveur de nos compatriotes, et nous les recommandons à la concentration autant que possible.

Appuyés sur l'expérience du passé et après mûre discussion, nous reconnaissons que la conservation de la foi parmi nos compatriotes exige qu'on leur donne des prêtres et des missionnaires de leur nationalité qui connaissent leurs traditions, leur caractère et leurs aspirations, et de ce chef, non seulement au point de vue national, mais parce que le bien des âmes l'exige impérieusement. Nous formulons nos demandes comme suit, à savoir: Dans les paroisses franco-américaines nous réclamons le droit d'être desservis entièrement par des prêtres et des missionnaires de notre nationalité; dans les paroisses où nous sommes en majorité, nous demandons que le curé soit de notre nationalité; dans les paroisses où il y a des nôtres, nous demandons au moins un prêtre de notre nationalité.

Considérant les nombreux ennemis causés par l'exclusion des contribuables laïques des administrations des propriétés paroissiales, et constatant l'exclusion de nos compatriotes des églises et des écoles qu'ils ont construites au profit des autres nationalités, nous nous prononçons fortement en faveur de la coopération des laïques dans l'administration des propriétés paroissiales, et la création immédiate de syndicats élus par les paroissiens dans les paroisses déjà existantes, et nous suggérons à nos compatriotes du Maine de conserver le titre légal des immeubles destinés au culte qu'ils acquerront dans l'avenir selon les règles prescrites par la loi civile.

Considérant que l'enseignement que nos enfants reçoivent dans nos écoles primaires paroissiales devrait être de plus en plus efficace, qu'il doit se développer sur le principe de l'égalité des langues française et anglaise et sous la surveillance des parents et contribuables, nous reprouvons l'absolutisme exercé sur nos écoles primaires paroissiales par les autorités diocésaines et nous recommandons à nos compatriotes dans chaque circonscription paroissiale, qu'il y ait des représentants qui devront conserver le principe sur lequel nos écoles sont fondées et la fin pour laquelle nous les maintenons, afin que les montants que les contribuables aux écoles franco-américaines paient pour l'instruction des séminaristes pauvres et méritants, soient surtout appliqués au recrutement de notre clergé franco-américain.

Considérant les services signalés des journaux franco-américains à la cause religieuse et nationale, et l'appui puissant que les journaux peuvent donner à la nationalité, nous recommandons cette convention recommande qu'ils soient généralement encouragés par les vrais amis des principes qu'ils préconisent.

Pour le plus grand bien de la religion catholique dans l'Etat du Maine, nous demandons la division du diocèse de Portland, avec un évêque franco-américain pour les Franco-Américains; qu'un comité permanent soit de nouveau nommé pour continuer l'œuvre déjà commencée; que la date d'une nouvelle convention soit fixée à l'avance par les délégués, ainsi que l'endroit où elle devra avoir lieu.

(Signé), S. Dupré, président, Biddeford, Maine; L. P. Ducharme, secrétaire, Lewiston, Maine; membres du comité: Aimé Casavant, Augusta, Me.; Dr J. L. Fortier, Waterville, Maine; J. L. Lesieur, Rumford-Falls, Me.; A. E. Gélinas, M. D. Skowegan, Me.; A. O. Boulay, Eagle Lake Mills, Maine.

Les membres du Comité permanent de la Cause Nationale ont été élus par la convention, et l'on a ajouté à la liste le nom du docteur Lafèche, de Caribou, Maine.

La prochaine convention aura lieu à Brunswick, Maine, à une date qui sera fixée par le Comité permanent, mais qui ne devra pas dépasser deux ans.

Triple noyade

Dans les rapides du Nouvel Ontario
Ottawa, 29.—Les rapides du Nouvel Ontario viennent encore de faire trois victimes dont l'une est bien connue dans les cercles miniers, M. Thorpes, essayeur de la mine Timmins, le dernier accompagné de deux "prospectors" du nom de Blackburn et Moore, demeurant dans les environs de North Bay, descendant la rivière Abitibi, lorsque leur canot chavira dans le Rapide de l'Ile, cet endroit est excessivement dangereux et les trois malheureux se sont noyés.

Cet accident fatal est arrivé il y a une semaine.

Les cadavres ont été repêchés par trois employés du Transcontinental et deux prospectors. Les premiers sont Steves Rainville, de Quyon, de Fembroke et Johnny Boyd, de Fambroke. Les prospectors bien connus de Sudbury et Gustave Nadeau, ancien facteur de la Baie d'Hudson au lac Abitibi.

La nouvelle de cet accident n'a été connue à Ottawa qu'hier soir à l'arrivée de M. T. Marell, officier de transport de la division Est, du Transcontinental, et frère de M. Charles Marell, vice-président des Communes.

Les cadavres des victimes de la noyade ont été identifiés, Moore par son frère; Blackburn par son beau-frère et Thorpes par M. Timmins. Ce dernier a fait enterrer son employé à Inglehart.

M. Timmins a donné \$200 aux cinq personnes qui ont retrouvé les cadavres.

M. Marell a accompagné les corps jusqu'au North Bay.

IN MEMORIAM

FEU J. B. EUGENE AUDET, N. P.

Mercrdis, le vingt-cinq juin courant à 9 h 12 hrs, ont eu lieu à l'église paroissiale de St-Anselme, les funérailles de feu le notaire J. B. Eugène Audet, décédé après quelques jours de maladie seulement, à l'âge relativement jeune de 42 ans. Le temple saint avait revêtu pour cette funèbre circonstance ses plus riches ornements de deuil et un grand nombre de citoyens de parents, d'amis et d'étrangers étaient venus, malgré le mauvais état de la température et des chemins reconduire à sa dernière demeure celui qui, il y a à peine une semaine était plein de santé.

Le deuil était conduit par sa toute jeune fille, petite orpheline de 12 ans, dont la douleur faisait peine à voir, ses beaux-frères, les notaires J. B. Ed. Fortin, de St-Anselme, et J. A. Bégis, de Windsor Mills, Edmond Fortier, de New-York, et Adolphe Fortier de Montréal, ses oncles, J. B. Turgeon, Jos. Turgeon et Jos. Fortier, de St-Anselme, ses neveux, Henri Audet, et Alphonse Fortin, de St-Anselme et autres.

Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. les notaires P. E. Rouleau, de Ste-Claire; C. H. Bégin, de Windsor Mills, J. M. Fortin, de St-Anselme, neveu par alliance du défunt et son successeur à St-Isidore, et M. Irénée Dallaire, marchand de St-Joseph de Beauce, M. Théo. Gosselin, portait la croix.

La levée du corps fut faite par M. le curé Morissette, de St-Anselme, et le service funèbre chanté par M. l'abbé P. Roy, curé de St-Isidore, assisté de deux sous-diacres. Pendant la cérémonie funèbre des motets et cantiques de circonstance furent rendus par MM. Sept. Roy et Frs Audet, qui chanta le cantique toujours si impressionnant: "Je me voyais au milieu de ma course."

Dans l'assistance, nous avons remarqué: MM. J. B. Morin, M. P., et Frs Fortier, régulateur, de St-Hédénie; J. B. Turgeon, marchand et D. Pelchat, de St-Isidore; Dr Sinclair et Théo. Beaudoin, de St-Henri; Dr N. Chabot, de Ste-Claire; P. Bégin, de Windsor Mills; l'abbé P. Théberge, de Ste-Marie; J. B. Cachin, Maire de St-Anselme; J. N. Ouellet, N. Larbette, Chs Audet, E. Feltz, marchand; Geo. Marceau, Aug. Labrecque, et une foule d'autres dont les noms nous échappent et à qui tous, nous offrons nos sincères remerciements.

Après le service divin, la foule silencieuse et émue est allée reconduire au cimetière les restes de celui qui fut un citoyen intègre, un chrétien convaincu et un homme de bien. C'est là, dans le lot de famille qu'il dormira son dernier sommeil à côté des autres membres défunts de la famille Audet si cruellement déimés par l'impitoyable fanchouise qu'est la mort.

Il emporte avec lui en même temps que nos regrets, l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Avec lui disparaît le dernier membre d'une belle et grande famille.

Détail bien propre à attirer les sympathies: C'est la quatrième victime que la mort vient chercher dans l'espace de deux ans.

Ah! les desseins de Dieu sont impénétrables, et en face de cette tombe ouverte si prématurément, devant les restes de celui qui fut toujours un ami si bon et si dévoué, il est bon de se rappeler que la vie attend toujours au moment où s'y attend le moins, ravir à notre affection et à notre estime ceux qui souvent nous sont le plus cher.

Que la terre soit donc légère à notre regret disparu!...

Excellente abaine pour tous

"Dix centins" donneront droit à un abonnement de "trois mois" et "cinquante centins" à un abonnement "d'un an" à la "Maison Moderne" superbe Magazine de 40 pages très intéressant, instructif, amusant, strictement moral et canadien.

Nouvelle et Magnifique Prime

"Nouveaux Echos du Mont-Royal" par Aug. Charbonnier. C'est une jolie brochure de 150 pages, contenant 40 nouvelles chansonnettes notées et illustrées, suivie de "Nouvelles, Ré-cits, contes canadiens" au prix de "30 centins" le volume pour les abonnés anciens et nouveaux de "La Maison Moderne". En librairie les "Nouveaux Echos" coûtent 75 cts.

Adressez: "La Maison Moderne", 16 rue St-Vincent, Montréal.

Sous les ponts:
—Il paraît que les papiers Montagnini ont été indignement traduits...
—C'est comme moi quand j'ai été traduit en correctionnelle!...

Toujours en avant

DEPARTEMENT DES ETOFFES A ROBES

Anticipant une forte demande, nous avons acheté de bonne heure, à des conditions et des prix qui ne peuvent être égalés.

Les étoffes à robes les plus à la mode, cette saison sont les carreaux gris léger, foncés et pâles, ainsi que les carreaux blanc et noir. Dans les pesanteurs légères les noirs, le bleu-marlin, le gris, le brun sont aussi en grande demande.

Voyez nos étoffes "PRIESTLEY'S" avant d'acheter ailleurs. La quantité, la variété, la qualité vous convaincront que les prix les plus bas sont chez

Mme DE LOTTINVILLE,
Porte voisine de l'Hôtel-de-Ville,
Montmagny.

Thé! Thé! Thé!

Achetez les thés et cafés de M. Marsal Bernatchez, qui vous donnera un joli cadeau avec chaque achat d'une livre.

AVIS

M. Joseph Thibault, manufacturier de portes et châssis, etc., etc., informe le public qu'à partir du 1er mai prochain, ses conditions de vente d'ouvrage de toutes sortes sortant de sa manufacture, seront comme suit: 3 mois net ou 3 p. c. à 30 jours. Un intérêt de 8 p. c. sera chargé sur tout compte après ce délai.

CELA VOUS PAIERA!

DEMANDER NOS PRIX
C'EST D'AVANTAGE DES MARCHANDS!
227-229 NOTRE-DAME, EST
MONTREAL

"LE CASTOR"

Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.

5 CTS
LE PAQUET.

Essayez-le: Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.

LABRECQUE & PELLERIN
NEGOCIANTS EN GROS
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

Glover, Fry & Cie

Importateur De Marchandise de Premier Choix

Nouveautés reçues toutes les semaines Robes et Mantroux confectionnés sous surveillance de Modistes compétentes Département pour Messieurs: Une Spécialité.

... UN SEUL PRIX ...

24 et 26, DE LA FABRIQUE QUEBEC

BARDEAUX

De toutes sortes
Bois de Construction
BOIS SECHE

Elz. Bolanger & Fils

MARCHANDS DE BOIS
MONTMAGNY

Faites Usage des Lignes de Longue Distance pour

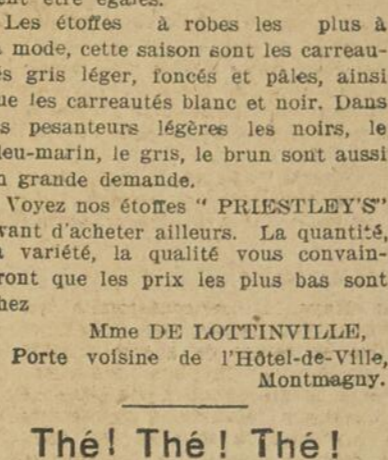
L'ISLET, QUEBEC, LEVIS, ETCEMIN,
Pour les prix, informez-vous au bureau Central
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA, Limited

Vin St-Michel

enrichit le sang.

DES CARMES

L'ELIXIR DE LONGUE VIE
V'LA L'SECRET DE MA GRANDE GAITE, MA CHERE ENFANT...



A. TOUSSAINT & Cie, Dépositaires généraux, Québec.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'ELIXIR Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatalgie, \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1630 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

"DUBONNET"

GRAND PRIX EXPOSITION UNIVERSELLE 1900
LE PREMIER DES VINS TONIQUES ET APERITIFS
EN VENTE PARTOUT
L. CHAPUT FILS & CIE, AGENTS GENERAUX
MONTREAL

JOS. THIBAUT

RUE DE LA FABRIQUE
VOISIN DE LA BEURRERIE NICOLE & COTE
Manufacturier de
PORTES, CHASSIS, MOULURES
Tient aussi toutes les GARNITURES de menuiserie qu'il rendra à des prix très réduits.
Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée. Etant aussi manufacturier de
BOITES A BEURRE
J'invite les propriétaires de beurrieres à m'envoyer leurs commandes d'avance: je promets leur donner satisfaction.

Pour les prix écrivez à - **JOS. THIBAUT**
MANUFACTURIER, MONTMAGNY
"Téléphone Bellechasse."

MAGNIFIQUES BALANCOIRES

MONTEES EN ACIER
AVEC GARDE-SOLEIL en TOILE
ELEGANTES, LEGERES, CONFORTABLES
Elles occupent peu de place et peuvent se transporter facilement. Un enfant peut les faire mouvoir avec facilité.
Rien de mieux pour jouir des beaux jours de l'été

En vente chez
J.A. Poliquin,
RUE ST-LOUIS, MONTMAGNY

Le Plus Exquis des Cafés
"Le Café de Madame Huot"
Pur, Fort, Riche en Arôme.

Au Public
DE LA VILLE
DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Je soussigné vient d'ouvrir un magasin autrefois occupé par M. Alphonse Laberge, un atelier de FERBLANTERIE, PLOMBERIE, POSAGE APPAREILS ELECTRIQUES.

J. EUG. BELLEAU
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Soignez votre Cheval
Malade ou Blessé
GUERISON RADICALE
Le Liniment "Spavin Cure"
du PROFESSEUR VINK.

NOTRE ASSORTIMENT
DE CHAUSSURES
POUR LE
Printemps et l'Été
pour Messieurs, Dames, Fillettes et Garçonnetts est extraordinairement nombreux.

EUG. NICOLE, Rue St-J.-Baptiste
MONTMAGNY.

AU NOUVEAU MAGASIN
DE
Liqueurs Spiritueuses
On trouvera toujours un assortiment complet de boissons de toutes sortes.

LE
Telephone Bellechasse

Vous donnera DES COMMUNICATIONS avec toutes les paroisses des comtés de Lévis, Lotbinière, Dorchester, Beauce, Bellechasse, Montmagny, Lévis, Kamouraska, Péninsule, Rimouski, Matane, Bonaventure, Campbellton, Dalhousie et autres points du Nouveau-Brunswick.

Le Vatican
et la France

Le pape et les églises pauvres

Rome, 2.—Depuis plusieurs mois, on s'occupe au Vatican de la réorganisation de l'église de France, et l'on cherche les moyens d'éviter tous les conflits possibles entre les autorités religieuses françaises et les représentants du gouvernement.

Le dernier vote de confiance que la Chambre française vient d'accorder au ministère Clemenceau au sujet de la crise du Midi a causé quelque désappointement au Vatican où l'on comptait sur la chute du cabinet actuel.

Cela jette d'autant plus de discrédit sur le ministère actuel. Le pape continue à pourvoir les pauvres églises du monde entier d'habits sacerdotaux et de vases sacrés.

Il est faux que le Pape ait l'intention de vendre la propriété de Castelfranco, contenant la villa des papes sur le lac d'Albano.

Sa Sainteté reçoit aussi avec une très grande bienveillance une multitude d'Américains sans distinction de croyance religieuse.

Les fêtes St-Pierre et St-Paul à Rome

Rome, 2.—Les fêtes de St-Pierre et St-Paul ont été célébrées dimanche dernier à la basilique avec un éclat inaccoutumé.

Librairie

Monsieur A. E. Michon vient de recevoir un assortiment complet de librairie, articles d'écoliers et de bureaux, papeterie de toutes sortes, cahiers, plumes, encre, crayons.



Remède du Dr. Sey
Le Grand Remède Français contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie et des Intestins.

L'Etat de la
Rivière Orange

Londres, 2.—La récente émission des lettres patentes et des instructions relatives à la constitution de la colonie de la Rivière Orange, marque l'achèvement de l'oeuvre de pacification poursuivie dans le Sud-Africain par le gouvernement libéral.

La constitution de la Colonie de la Rivière Orange est calquée sur celle du Transvaal. Il y a une quantité de modifications de détail généralement dues à la différence de population et à d'autres circonstances locales.

Il est accordé, comme dans la constitution du Transvaal, que, quatre ans après la création du conseil, la Législature pourra voter une loi établissant un système d'élections pour le conseil.

L'Assemblée Législative sera composée de 38 députés—l'assemblée du Transvaal en a soixante-neuf—Bloemfontein élira sept députés, Kroonstadt trois, Rouxville et Wirburg chacun deux.

Toute personne qualifiée comme électeur sera éligible, sauf certains fonctionnaires publics.

Les membres de la Législature recevront \$750 par an et \$10 par jour de présence, mais la somme totale de leur traitement ne devra pas excéder \$1,500 par an.

Les juges de la Haute Cour seront nommés par le gouverneur en conseil et ne pourront être destitués que par lui sur la requête du conseil et de l'Assemblée pour incapacité ou dégradation à leurs devoirs.

Toutes les lois doivent recevoir l'approbation du gouverneur. Advenant le cas où un différend surgirait entre les deux cours, le gouverneur pourra convoquer une assemblée conjointe où si les élections sont proches, dissoudre les chambres, si le différend subsiste après l'élection, les deux chambres la débattent ensemble et donneront ensemble leur vote.

Le major Sir Hamilton J. Good Adams, devient gouverneur de la colonie.

Tremblement de terre

Washington, 2.—Le département du service géologique rapporte qu'un tremblement de terre a été enregistré hier matin à l'observatoire de Cheltenham, Maryland. Il a commencé à huit heures, quatorze minutes et cinquante-huit secondes, et a duré une heure.

MORT TRAGIQUE

Manchester, N. H., 2.—Alfred Georges Toussignant, un jeune homme de 25 ans, a été heurté par un train dans la nuit d'hier à Beverly, Mass.

La victime de ce fatal accident est le fils de M. A. G. Toussignant du No. 2 rue Prescott, le chef de gare d'East-Manchester. Ce jeune homme était déjà malade. E. le a perdu connaissance et depuis elle n'a pas recouvré en entier l'usage de ses sens.

UN CYCLONE

Rochester, Texas, 2.—La plus grande partie de cette ville a été détruite aujourd'hui par un cyclone. On ne rapporte pas de pertes de vie; mais il y a plusieurs blessés. Plusieurs maisons de ferme, dans les environs ont été démolies.

Tarif d'Annonces

Annonces officielles: Première insertion 10 cts la ligne. Insertions subséquentes, 5 cts la ligne. Annonces commerciales, (à long terme): Par insertion, 7 cts du pouce.

En Russie

L'insurrection dans les campagnes.—Incendie et assassinats

St-Petersbourg, 2.—Une dépêche de Tula annonce que l'insurrection provoquée dans les campagnes par la dissolution de la douma a pris des proportions alarmantes.

Le bureau de direction du parti démocratique constitutionnel qui n'avait jusqu'à présent fait aucun commentaire vient d'envoyer une circulaire aux sections provinciales du parti leur prescrivant de se préparer dès maintenant avec activité aux prochaines élections afin de répondre par une victoire éclatante au coup d'Etat.

La circulaire rappelle que les démocrates constitutionnels ont travaillé plus énergiquement qu'aucun autre groupe de citoyens en Russie pour résoudre avec justice et équité les problèmes qui se posent en face du peuple russe.

Si les conflits de races et la révolution continuent, cela est dû directement au traitement arbitraire appliqué par le tsar aux représentants du peuple à la première et à la seconde douma.

Le parti, conclut la circulaire, ne sera probablement pas assez fort dans la troisième douma pour assurer le vote de lois garantissant un traitement égal à tous les sujets russes et des réformes agraires adéquates.

Le Japon et les Etats-Unis

Haine de races—L'opinion à Tokio
Tokio, 2.—L'impression générale est que les manifestations anti-japonaises qui, de temps à autre, se produisent à San Francisco sont la conséquence d'une haine de races. Les récents événements semblent justifier cette opinion.

Les journaux japonais qui avaient en Californie des correspondants de nationalité américaine ont subitement cessé de recevoir de leurs nouvelles.

Concerts en famille

VOULEZ-VOUS JOUIR DES DERNIERES PRODUCTIONS MUSICALES ?



Il n'est aucunement besoin de traverser en Europe pour entendre les plus récentes compositions des grands maîtres. M. AMEDEL COOTE, orthopédiste, vient justement de recevoir OENT'S RECORDS, pour GRAMOPHONES comprenant des airs d'Opéra, chansons nouvelles, danses, musique instrumentale, etc.

NOYADE A TORONTO

Toronto, 2.—Thomas Gilbert, employé au bureau des billets du Pacifique à Montréal s'est noyé dans le lac Ontario hier après-midi. Gilbert, accompagné de quelques amis était en pique-nique et après le lunch, deux d'entre eux Gilbert et Léonard Hartle décidèrent de faire une promenade en canot.

Vin St-Michel
rend le sommeil paisible.

CHAUSSURE "SLATER"
Comme par le passé, j'ai toujours le plus beau choix de chaussures des meilleures marques, McCready, etc.

GRANDE REDUCTION
Bottines pour hommes de \$2.50. Pour. \$1.00
Bottines pour hommes, valet \$3.00. Pour. \$2.25

SPECIALITE
Chaussures "Kingsbury" spéciales pour Dames, Élégantes et durables.

Narcisse Lemieux
RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY
Téléphone Bellechasse

JOSEPH PARENT
MARCHAND-TAILLEUR
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny
Assortiment de tweed à habillement anglais, écossais. Magnifique serge rayée, bleue et noire.

Le Japon et les Etats-Unis
Haine de races—L'opinion à Tokio

Canadien Pacifique
AYEZ DE NOTRE AGENT UN EXEMPLAIRE DE "WESTERN CANADA"

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

Nouvelle Angleterre et le Sud
LES TRAINS LAISSENT LEVIS EXPRESS POUR MONTAGNES BLANCHES

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

QUEBEC CENTRAL
LIGNE LA PLUS COURTE
Et la plus directe pour tous les points

JEUNES FILLES
Pour votre nom et votre adresse, accompagnées de 10 centus, vous recevrez par retour du courrier trois magnifiques épingles, plaquées en or, ainsi que nos circulaires illustrées qui vous intéresseront.

Les conservateurs à Trois-Rivières

Plus de deux mille personnes acclament de brillants discours

Prononcés par M. Martel, M. F. J. Bisailion, l'hon. P. E. Leblanc, M. Maréchal, l'hon. T. Chapais et M. A. Sevigny

A tous les points de vue, la réunion conservatrice tenue vendredi à Trois-Rivières, a été un brillant succès. La température était magnifique, l'assistance considérable, l'entraîn, remarquable et les discours, de premier ordre. Deux mille personnes au moins ont écouté avec attention et applaudi avec enthousiasme, les différents orateurs et cet auditoire se composait de citoyens venus d'un peu partout, de Montréal, Québec, Champlain, Nicolet, Mégantic et Richelieu. Il y a évidemment encore beaucoup de conservateurs que la puissance libérale n'effraye pas, qui ne craignent point de s'affirmer et qui ne demandent qu'à combattre pour le triomphe de leurs idées et de leurs principes.

De Québec, l'on remarquait l'hon. sénateur Landry, l'hon. T. Chapais, les échevins St-Pierre, Fliset, Foley, Barbeau, M. Elz. Fliset, président et Chs Smith, secrétaire de l'Union Conservatrice le Dr Laberge, L. O. Beaubien, avocat, A. Sévigny, avocat, F. Leclair, avocat, G. Gélley, avocat, Savard, N. P., L. P. Robitaille, Démé, G. Sanviat, Théo. Pagnoul, Charles-Henri, Turcot, Les Courtois, T. Trudel, O. Gagnon, E. Demers, Elz. Balthazard, avocat; A. Bégin, J. A. Cantin, Jos. Picard, Art. Lemoine, Jules Tremont, Chs Balthazard, N. P., J. A. Gagné, avocat, D. Watson, A. Vallée, Harry Thomson, P. Boucher, J. E. Champley, avocat, Art. Chenevert, Ed. Pampalon, H. D. Guay, H. Pouliot, Léop. Bédard, H. Mailly, J. T. Lachance, Garfield Johnson, J. Lantier, Alex. Côté, Lucien Giguère, Alvyre Giguère, Jos. Rochette, E. V. Cantin, Ls. Nap. Guay, E. D. Julien, Aimé Dion, avocat, Jos. Boucher, J. A. Cantin, N. Drotet, A. Trudel, Eug. Trudel, Jos. Doré, Théo, Savard, Art. Lévesque, A. Darveau, C. A. Gauvreau, Ed. Laroche, J. Dumont, Ls. Savard, N. P., Félix Beaulieu, Ign. Trudel, C. Huot, de l'Ange-Gardien, A. H. Weir, Jean Dion, J. A. Poitras, A. Martineau, L'éclair, P. Giguère, Stanislas Morissette, J. A. Fardeau, Ls. Dubaut, A. A. Dionne, N. Smith, Chicomoutzi, Henri Laguerre, Romuald; Léonidas Alain, Alfred Marier, A. Rousseau, Lyster; Evans Guay, Edmond Gravel, A. Flisher, Ls. Fenette. Dr A. Drouin, Pierre Drouin, C. Drouin, H. Drouin, J. G. Gagné, Albert Gagné, Alp. Bernier, avocat, Valère Darveau, avocat, H. A. Fries, J. Barbour, A. Gauvreau, N. P., J. T. Levalle, Chrs. Levalle, J. P. Turcotte, J. M. Morency, A. C. Dohell, E. F. Gibson, M. Dinan, D. R. Gagnon, M. Gagnon, J. de S. Bossé, Jos. Savard, Adélaïde Lortie, Saint-Honore; James Donnelly; W. Donnelly, Joseph Donnelly, Ls. Couture, N. D. de Grâce; Jos. Cantin, Henri Fontaine, Ernest Côté, D. R. McDonald, Ste-Foye, Belleau, J. Samson, Cyrille Renaud, Ed. Morissette, W. R. Larue, S. J. Larue, Alex. Lemoine, P. Turcotte, J. B. Turcotte, V. Châteauguay, Alex. Châteauguay, H. Y. Turcotte, Stanislas Dionne, J. Burstall, James Ellis, Thom. Ellis, Théo Hamel, J. A. Dumont, N. P., E. D. Fleming, S. Pouliot, A. Pouliot, Thomas Pampalon, Dr Lacroche, G. Perreault, Ed. Perreault, A. G. Lambert, de Lévis; Lawrence Stafford, avocat, R. Langlois, avocat, Bus. Belleau, avocat, Noël Belleau, avocat, R. Belleau, avocat, E. Hamel, Mastal Dionne, A. Martin, etc.

F. Tremblay, l'éclair, de la Yverdrun Shoe Coy, Denis Guilbault, Eug. Langlois, Ernest Dozolis, Samuel Bailey, Léon Faribault, John Burnaby, Arthur Vallée, docteur C. Bernier, Oscar Proulx, Amable Lauson, E. L. Patenaude, Dr I. Laviolette, échevin J. H. Nault, échevin E. Major, échevin N. A. Millet, Jos. Baril, de St-Jean-Baptiste du Manitoba, ex-échevin Valières, J. B. Resther, architecte, J. C. H. Dussault, Eug. N. Godin, Louis Coderre, J. B. Morin, J. E. Dozolis, P. Fautoux, G. Dubaud, L. J. A. Surveur, T. Charpentier, O. Lachance, Jos. Beaulieu, N. Leclair, échevin J. C. Larivière, J. A. Biron, Léonidas Villeneuve, Frank Courau, J. W. Proulx, échevin Geo. Lessard, Arthur Savard, du "Canadian", C. B. Desrochers, Adélaïde Savard, Ed. Memmie, H. Pilon, Dr G. T. Moreau, Olivier Fratton, F. X. Tremblay, Paul Lacombe, M. Demers, Denis Désilets, Armand Bissonnette, Emile Bissonnette, J. P. Coutière, Mathieu N. P., George Lamb, Armand Chaput, E. Pratte, Charles Beaubien, Joseph Beaubien, Victor Martineau, Arthur Plante, M. P., Nadeau, N. P., A. Panneton, C. B. Biron, John O'Sullivan, G. Larivière, Raoul Guilbault, Dr Georges Baril, C. A. Guertin, Guillaume Dupont, Azarie Martin, J. M. Guindon, Arthur Beauséjour, Dr J. A. Leblanc, Dr L. A. D'Ély, L. A. Bernard, L. E. Bernard, Azarie Lamarche, M. Brunelle, P. X. Lessard, Odilon Matte, Emilio Major, Wilfrid Lessard, A. Trudeau, L. P. Forest, J. A. Normand, J. H. Beaulieu, Edouard Patenaude, Henri Dupuis, Emile Joseph, H. Savard, Arthur Lapiere, Z. Resther, Raoul Deschamps, Rodolphe Monty, J. O. Quenneville, N. Villeneuve, Jos. Vigneau, conseiller de Delorme, P. M. Lavoye, secrétaire-trésorier de la même municipalité, O. Groleau, J. Lauson, Dr Larose, Pierre Bernard, maire de la Longue-Pointe, Honoré Pélip, etc., etc.

à deux heures 45 minutes, l'assemblée commençait sous la présidence de M. P. N. Martel, avocat distingué et gentilhomme accompli des Trois-Rivières. La salle de l'hôtel-de-Ville, spacieuse et joite, était remplie, le parterre, de messieurs, les galeries de dames, dont les toilettes mariaient bien aux couleurs des décorations. M. P. N. Martel, qui parle avec une élégance chaste et une dignité parfaite, toucha aussitôt la note pratique lorsqu'après un défilé éloges des orateurs inscrits au programme, il affirma le révérité certain de l'opinion publique, qui, reconnaissant une trop longue erreur, réclame une discussion loyale des questions politiques. Le magnifique auditoire réuni devant lui témoignait de la vérité de son affirmation.

M. F. J. BISAILION
L'amal toulours prêt, l'orateur sincère et loyal, remercia au nom du club Lafontaine, qui a pris l'initiative de cette réunion et tous ceux qui ont voulu lui prêter son concours. Trois-Rivières est un centre de foi vive en politique comme en religion, et il faut se rappeler que c'est ici que furent souvent préparés et célébrés les grandes victoires conservatrices. Trois-Rivières a fourni aussi beaucoup d'hommes supérieurs et s'il ne peut les nommer tous, du moins vient-il rendre un hommage particulier au souvenir de celui qu'il a le mieux connu, feu Arthur Olivier. (Vifs applaudissements). L'opinion se révéla, en effet, et l'heure est venue pour les chefs de descendre au forum afin de démasquer les idoles qui dans une heure d'engouement se sont imposées au peuple de cette province.

L'HON. P. E. LEBLANC
L'heureux point de vue, l'opinion est favorable, l'opinion est favorable, l'opinion est favorable. M. F. J. Bisailion, l'hon. P. E. Leblanc, M. Maréchal, l'hon. T. Chapais et M. A. Sevigny.

DE MONTREAL
Sir Alexandre Lacoste, honoraire Louis Beaubien, P. E. Leblanc, M. P. P., M. M. Emile Léonard, M. P., F. J. Bisailion, C. R., N. Lapointe, échevin, Gustave Carreau, Hubert Ronin, ex-maire de Ste-Unde, Dr Damien Masson, H. Crolette, Pierre Bédard, J. G. Bergeron, M. P., J. J. Beauchamp, J. A. N. Pruneau, L. J. Lefebvre, G. M. Pilon, Arthur Matte, H. Bourgie, L. T. Maréchal, blanc, que ce que je dis là est vrai. (Oui, oui). Eh bien, c'est pour signaler le danger où nous conduit un pareil état de choses, c'est pour demander au peuple de réfléchir sur les conséquences nationales d'un semblable danger que nous le convions à se préparer déjà aux prochaines élections. Les hommes qui nous gouvernent aujourd'hui ne méritent pas la confiance du peuple, parce qu'en outre d'avoir manqué à toutes leurs promesses, ils ont tout fait pour humilier la seule législature française du Canada. Que vous les étudiez au point de vue financier, commercial ou administratif, ils ont fallu aux promesses qu'ils vous avaient faites. Les dépenses sont d'un million plus considérables qu'elles ne l'étaient en 1897. Le déficit est chronique, malgré l'assertion contraire, le domaine public est sacrifié pour combler ce déficit et ce sacrifice du domaine public est aggravé par la vente à des étrangers de nos meilleures richesses nationales dont le développement en dehors du pays prive nos ouvriers de salaires qui augmenteraient leur bien-être si notre bois était fabriqué au pays au lieu d'être transporté à l'étranger pour l'avantage des ouvriers américains.

M. MARECHAL
suppléé à M. Leblanc. L'auditoire acclama le long moment. Emu par ses enthousiastes accueils, le tribun dit Montréal est fier d'être la première des provinces à avoir répondu à l'attente de ses auditeurs. Il est malade, il avait même décidé de ne point parler, mais il veut faire preuve de bonne volonté afin de donner l'exemple à tous ceux que le parti conservateur appelle à travailler pour la régénération de la province. En passant, M. Maréchal relève les injures de la presse libérale à l'adresse des conservateurs qui ont organisé et riposté aux insultes variées qu'on ne trouvera ni traitres, ni hommes compromis dans les rangs conservateurs. Puis M. Maréchal, au milieu des applaudissements répétés de l'auditoire, flagella la conduite des ministères qui ont érigé le brigandage constitutionnel à l'état de régime dans la province de Québec. Ces hommes ne sont pas de nos meilleurs citoyens, ce sont des traîtres. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher la libre expression de la volonté populaire et il regrette de voir un homme comme le lieutenant-gouverneur pacifier avec des conspirateurs et contribuer par l'appui qu'il leur donne, à la dégradation de nos institutions politiques. Le peuple est patient autant qu'honorable, mais ceux qui abusent de sa patience sont d'autant plus coupables qu'ils escamotent davantage cette patience et ce sont eux qui en abusent.

L'HON. T. CHAPAIS
n'est pas un inconnu aux Trois-Rivières. Il y a souvent adressé la parole et toujours l'accueil qu'il reçoit est des plus chaleureux. Celui d'hier n'était pas moins enthousiaste que d'ordinaire et l'on peut dire que son discours très brillant de forme et solide de fond, a été à certains passages haë d'applaudissements.

GOUIN COMME PARENT
Depuis, les noms de quelques ministres ont changé, mais le régime est le même. Parent ou Gouin à la différence de quelques coups de coupeau, c'est la même chose. Gouin comme Parent a augmenté les dépenses. Gouin comme Parent a vendu le domaine public, a sacrifié, Gouin comme Parent a vendu notre patrimoine national pour combler ses déficits, et Gouin comme Parent a relâché le niveau de la législation en laissant prostituer son nom et sa réputation. Voilà vingt-cinq ans que le siège à Québec. J'y ai vu des hommes de haute stature intellectuelle qui ont travaillé avec une véritable passion pour leur province. En voici un, l'hon. M. Beaubien, dont la carrière de ministre de l'Agriculture a été un honneur pour lui et un immense avantage pour la province. (Vifs applaudissements). Dans ce temps-là, personne n'aurait dit que la législature de Québec était un corps à vendre, un corps vendu. Et si quelqu'un l'eût osé il aurait eu à répondre pour son acclusion.

Aujourd'hui, un journal peut tenir affiché pendant des semaines l'accusation que la chambre de Québec compte au nombre de ses membres des vendus sans que le premier ministre, le procureur-général, les deux fois gardiens de l'honneur de la législature, ne s'en émeuvent. Mais, par exemple, si un journaliste témoin de tous ces faits, prend la liberté de dire que la majorité se conduit comme une bande de fous, vite on l'expose, on si encore un journaliste se permet de dire que Jean Prévost administrateur du département très mal, on se rue sur lui et on tente de l'écraser.

CONDUIT à parler du procès Prévost-Asselin, M. Leblanc remarqua qu'il y avait un libéral de Québec, M. Gouin a dit qu'en affirmant de M. Turgeon et celle de M. d'Épinaie il n'hésitait pas à croire à celle de M. Turgeon. Si je suis bien renseigné, ajoute M. Leblanc, M. Gouin lorsqu'il est allé en Belgique pour excuser les frasques d'un de ses collègues, ne parlait pas ainsi de M. d'Épinaie. On verra plus tard. Ah! Ah! s'écria l'auditoire anxieux d'en savoir plus long. Mais le député de Laval se contenta de sourire. Une chose est certaine, ajoute M. Leblanc: quand l'un dit blanc et que l'autre dit noir, tous les deux parlent sous serment, il est sûr qu'il y en a un qui se parjure. Or, quand celui de ces deux hommes qui a en mains le pouvoir nécessaire pour faire éclater son innocence ne le fait pas, cet homme là est...

DESHONORE A TOUT JAMAIS
C'est ça, s'écria l'auditoire. M. Leblanc raconte ensuite par le détail la façon dont se font les ventes de terres publiques nécessitées par la pénurie de la mauvaise adm-

Des députés profitent de ces ventes au détriment de la province, aux moyens de billets. Une voix.—Sont-ils encolés?

M. LEBLANC.—Où, endossés par leurs votes serviles. L'un de ces députés était le nommé Dupuis qui sans déboursier un sou a revendu à la Union Paper Bag Coy. L'histoire dit que ce nommé Dupuis a réalisé de cette façon le profit de \$60,000. Ce nommé Dupuis est maintenant reconnu à Montréal. Croyez-vous que ce soit un honneur pour la province de Québec? Le député de Laval termine en répondant à la vantarde de M. Gouin qu'il gagnera quand même les prochaines élections. Tout est possible, dit-il, et en définitive le peuple est maître, mais nous voulons au moins que le peuple exige de lui les explications qu'il a le droit d'avoir de ceux qui l'ont aussi odieusement trompé.

M. MARÉCHAL
suppléé à M. Leblanc. L'auditoire acclama le long moment. Emu par ses enthousiastes accueils, le tribun dit Montréal est fier d'être la première des provinces à avoir répondu à l'attente de ses auditeurs. Il est malade, il avait même décidé de ne point parler, mais il veut faire preuve de bonne volonté afin de donner l'exemple à tous ceux que le parti conservateur appelle à travailler pour la régénération de la province. En passant, M. Maréchal relève les injures de la presse libérale à l'adresse des conservateurs qui ont organisé et riposté aux insultes variées qu'on ne trouvera ni traitres, ni hommes compromis dans les rangs conservateurs. Puis M. Maréchal, au milieu des applaudissements répétés de l'auditoire, flagella la conduite des ministères qui ont érigé le brigandage constitutionnel à l'état de régime dans la province de Québec. Ces hommes ne sont pas de nos meilleurs citoyens, ce sont des traîtres. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher la libre expression de la volonté populaire et il regrette de voir un homme comme le lieutenant-gouverneur pacifier avec des conspirateurs et contribuer par l'appui qu'il leur donne, à la dégradation de nos institutions politiques. Le peuple est patient autant qu'honorable, mais ceux qui abusent de sa patience sont d'autant plus coupables qu'ils escamotent davantage cette patience et ce sont eux qui en abusent.

L'HON. T. CHAPAIS
n'est pas un inconnu aux Trois-Rivières. Il y a souvent adressé la parole et toujours l'accueil qu'il reçoit est des plus chaleureux. Celui d'hier n'était pas moins enthousiaste que d'ordinaire et l'on peut dire que son discours très brillant de forme et solide de fond, a été à certains passages haë d'applaudissements.

GOUIN COMME PARENT
Depuis, les noms de quelques ministres ont changé, mais le régime est le même. Parent ou Gouin à la différence de quelques coups de coupeau, c'est la même chose. Gouin comme Parent a augmenté les dépenses. Gouin comme Parent a vendu le domaine public, a sacrifié, Gouin comme Parent a vendu notre patrimoine national pour combler ses déficits, et Gouin comme Parent a relâché le niveau de la législation en laissant prostituer son nom et sa réputation. Voilà vingt-cinq ans que le siège à Québec. J'y ai vu des hommes de haute stature intellectuelle qui ont travaillé avec une véritable passion pour leur province. En voici un, l'hon. M. Beaubien, dont la carrière de ministre de l'Agriculture a été un honneur pour lui et un immense avantage pour la province. (Vifs applaudissements). Dans ce temps-là, personne n'aurait dit que la législature de Québec était un corps à vendre, un corps vendu. Et si quelqu'un l'eût osé il aurait eu à répondre pour son acclusion.

Aujourd'hui, un journal peut tenir affiché pendant des semaines l'accusation que la chambre de Québec compte au nombre de ses membres des vendus sans que le premier ministre, le procureur-général, les deux fois gardiens de l'honneur de la législature, ne s'en émeuvent. Mais, par exemple, si un journaliste témoin de tous ces faits, prend la liberté de dire que la majorité se conduit comme une bande de fous, vite on l'expose, on si encore un journaliste se permet de dire que Jean Prévost administrateur du département très mal, on se rue sur lui et on tente de l'écraser.

CONDUIT à parler du procès Prévost-Asselin, M. Leblanc remarqua qu'il y avait un libéral de Québec, M. Gouin a dit qu'en affirmant de M. Turgeon et celle de M. d'Épinaie il n'hésitait pas à croire à celle de M. Turgeon. Si je suis bien renseigné, ajoute M. Leblanc, M. Gouin lorsqu'il est allé en Belgique pour excuser les frasques d'un de ses collègues, ne parlait pas ainsi de M. d'Épinaie. On verra plus tard. Ah! Ah! s'écria l'auditoire anxieux d'en savoir plus long. Mais le député de Laval se contenta de sourire. Une chose est certaine, ajoute M. Leblanc: quand l'un dit blanc et que l'autre dit noir, tous les deux parlent sous serment, il est sûr qu'il y en a un qui se parjure. Or, quand celui de ces deux hommes qui a en mains le pouvoir nécessaire pour faire éclater son innocence ne le fait pas, cet homme là est...

DESHONORE A TOUT JAMAIS
C'est ça, s'écria l'auditoire. M. Leblanc raconte ensuite par le détail la façon dont se font les ventes de terres publiques nécessitées par la pénurie de la mauvaise adm-

nier à nous inviter à revenir. A mesure que la nécessité de ces taxes disparaissait nous les avons diminuées nous. Nous avons agi avec prudence et avec considération pour les intérêts des contribuables. M. Gouin peut-il se vanter d'avoir fait de même? Je n'en doute pas. Quelles sont les taxes qu'il a fait disparaître? Pas une seule. S'en est-il tenu au moins à celles qui existent? Non. Plusieurs voix.—Ah! Ah! Cela vous surprend parce que M. Gouin procède à la sourdine, après avoir réduit toute opposition à néant, muselé presque toute la presse et empêché ses actes d'être trop connus. Il procède à la sourdine. M. Gouin, il a pris la taxe sur les successions, l'a retouchée sans faire semblant de rien, l'a augmentée considérablement et puis il se frotte les mains maintenant en disant, mais voyez donc ces taxes de conservateurs! Il faut que vous nous aidiez à démasquer tant d'hypocrisie. Les taxes, le taux sans pitié, le taux dangereux, le taux à craindre, c'est M. Gouin. Oui, à craindre, car sans la vigilance de l'opposition, les donations entre vifs eussent été taxées tout comme les successions! (Honte! Honte!)

Et les taxes sur les corporations commerciales ont été augmentées aussi! Plusieurs voix.—Les taxes! Eh oui, taxes, chaque fois qu'ils en trouvent l'occasion, mais toutes ces taxes, celles qu'ils ont maintenues, celles qu'ils ont imposées après les avoir dénoncées, toutes ces taxes ne leur ont pas suffi. Le déficit existait toujours. Quel faire? Un gouvernement soucieux de son devoir est content à équilibrer le budget avec cette augmentation de revenu. Mais cela est demandé un effort quelconque. On vendit plutôt le domaine national. Des limites à bois ont été vendues sous tous les régimes. Les conservateurs on ont vendu comme les libéraux, mais il y a la vente nécessaire et la vente folle. Vendre pour les besoins du commerce, très bien, mais vendre sans raison quand le bois prend de la valeur chaque jour, c'est de la folie. Quelle raison y avait-il de vendre dans le Haut-St-Maurice, 1,000 mille de M. B. Breakey qui ne les a pas exploités mais qui les a revendus \$800,000 à une compagnie américaine. Depuis 1898, le parti libéral a vendu ainsi sans raison 23,000 mille de forêts que des particuliers détiennent aujourd'hui et sur lesquels ils feront des profits considérables. Le résultat est que nous n'obtenons pas pour nos forêts le prix que nous ne vendions pour les besoins du commerce. Bref, M. Chapais résume toute sa pensée sur l'administration provinciale dans cette phrase: le gouvernement d'inertie et d'expectative. Attendez, répondait les ministres à toute demande d'initiative. Voilà dix ans que la province, comme dans la chanson attend, attend, attend. (Rires.)

M. Chapais termine en invitant tous les conservateurs à se faire propagateurs de la bonne parole parmi leurs amis. La fin de son discours est saluée par de nouvelles acclamations.

M. ALBERT SEVIGNY
qui parlait pour la première fois aux Trois-Rivières, a créé une excellente impression. Belle voix, beau geste, belle présence, il plaît à première vue et quand il parle, il captive aussitôt l'attention. Rappelant qu'il a pu les principes politiques aux Trois-Rivières, il énonce d'instinct l'heureux d'avoir l'occasion de les affirmer dans cette petite ville. C'est un conservateur convaincu, qui porte la conviction chez ses auditeurs. Il a été chaleureusement félicité par ses chefs après avoir été très applaudi par l'auditoire. Il était six heures et ce fut le dernier discours. L'assemblée prit fin après avoir poussé de vigoureux hurrahs en l'honneur du roi, du parti conservateur et de M. le président de l'assemblée. Mais les conservateurs des Trois-Rivières n'étaient pas encore satisfaits, et il y eut, hier soir, réunion de l'Association conservatrice à laquelle MM. Leblanc, Chapais et Lafontaine, député de Maskinongé, adressèrent la parole.

L'OPINION A MONTREAL
Montréal, 29.—Les excursionnistes sont revenus des Trois-Rivières enchantés et enthousiasmés du succès de la Convention conservatrice, qui a marqué hier, l'inauguration de la campagne électorale. Les discours de MM. Chapais, Leblanc, Sevigny, ont été la plus grande impression.

Après 41 ans d'absence
Ottawa, 28.—M. Edouard Dufresne, de Lawrence, Mass., est en visite à Ottawa. Thôte de ses sœurs à Madeline, Patrick Juneau, Noé Groulx et son frère, M. François Dufresne. M. Dufresne n'avait pas vu son frère et ses sœurs depuis son départ de Québec, soit 41 ans, et on peut juger de la joie de ces derniers en voyant un frère qu'ils n'avaient pas vu depuis une si longue absence. M. Dufresne, bien que âgé de 71 ans, jouit d'une parfaite santé. Il est employé dans une des plus grandes filatures de Lawrence. Il restera dans la Capitale pendant une quinzaine de jours.

Chemini de fer à un seul rail
New-York, 28.—John H. Harin, Modbury, Langdon et Charles Stewart Smith, membres de la "Transit Commission" ont l'intention de construire 4 voies élevées à un seul rail entre Jersey City et Newark. La nouvelle compagnie sera formée dans quelques jours, et une demande en règle sera alors adressée aux municipalités des deux villes intéressées. On propose de donner, aux trains, une vitesse de 60 à 100 milles à l'heure, à condition qu'ils se succèdent de 10 minutes en 10 minutes seulement. Le prix du voyage sera de trois cents entre Jersey City et Newark et de cinq cents entre cette ville et Jersey City. La compagnie n'a pas encore dit de quelle façon elle entendait entrer à New-York.

LES TAXEUX
A propos de taxes, continue M. Chapais, est-ce que ça ne vous fait pas rire d'entendre le premier-ministre répéter l'accusation de taxes contre les conservateurs, pour faire oublier ses propres fautes. Les conservateurs ont imposé des taxes parce que c'était nécessaire pour réparer les extravagances d'un régime sur lequel M. Gouin devrait être le der-

Jugement important

Hier après-midi, l'hon. juge en chef de la Cour Supérieure, l'hon. François Langelier, a rendu un intéressant jugement dans une cause qui, depuis plus d'un an occupait l'attention du public, celle de Morency vs Feuilleux.

La demanderesse—décédée pendant l'instance, attaquait le testament de sa mère, Mme Jean Morency, de Ste-Marie de la Beauce, instituant le défendeur son légataire résiduaire, d'une faible partie de sa fortune pour les fins de charité. Les raisons invoquées étaient comme toujours, l'insanité, la captation et la suggestion. Pendant l'instance, la demanderesse s'incriminait en outre, en faux contre le testament. L'enquête, très volumineuse, a duré plus d'un an, et les plaidoiries quatre jours. L'hon. L. P. Pelletier, C. R., et son jeune et brillant associé, M. St-Laurent, étaient les avocats de la demanderesse et MM. Guetava F. Hamel, C. R., et Isidore Belleau, C. R. représentaient le défendeur.

Cette cause offrait beaucoup d'analogies avec celle de Lowe vs The Trustees of St-Andrew Church and Brodie, récemment jugée par la Cour d'Appel, à cependant suscitait une foule de questions de droit, de faits et de procédures récemment nouvelles et très intéressantes. Dans son jugement, très élaboré, le savant juge en chef a discuté et résolu toutes ces questions, et donné gain de cause au défendeur, sur les deux instances, déclarant en substance, que la testatrice jouissait lors de son testament de ses facultés mentales à un degré suffisant pour faire un testament valide et que rien dans la conduite du défendeur ne justifiait la prétention que le testament avait été attaché à la testatrice par des manoeuvres déloyales qui constituent la captation ou la suggestion défendues par la loi. Quant à l'inscription de faux, elle a été également jugée non fondée.

Académie de Musique DE QUEBEC

Le concours musical de l'Académie de Musique de Québec a eu lieu hier à l'Université Laval. Voici la liste des candidats qui ont obtenu leur diplôme: Classe préparatoire pour Piano.—Miles Lucie Breton, Lucienne Lacroix, Jenny Kennedy, Marie Rose Gagnon, Marie Antoinette Lavoye, Arselia Renaud, Alma Thibault, Marie-Ange Couture. MM. Alph. Bédard et Alfred Marois. Classe intermédiaire.—Miles Yvonne Turgeon, Claudia Lachance, Gabrielle Jérogère, Angela Fackney, Mathilde Masson avec distinction; Marie Marguerite Moffet, Amartylls Charest, avec distinction; Alberta Lavoye, Angélique Couturier, avec distinction; Prucissia Poyeur, M. Jas. Kinnear. Classe Supérieure.—Miles Maria Durand, Louise L. Beaubien, Lucienne Giroux, Yvonne Sauvageau, Augusta Lamontagne, Marie Fraser, Rebecca Dugal, Rose, Côté, Berthe Jobin, Yvonne Patrie, Eva Lassar, Regina Babineau, avec distinction; Bernadette Dion, Alphonsine Grenier, Ruby Cathcart, Annette Lapointe, Alberta Rochon, Eugénie Lemieux, Alma Martineau, Alice Breton, Alice Diasane, May Garwood et Messieurs E. Trudel et Omer Lévesque. Lauréat.—Miles Alice Sweezy, avec distinction; Albine Bélanger, Angéline LeBlé, avec distinction; Corinne Bergevin, Cécile Savard, avec distinction; Anne Marie Frederick, Marie-Ange Juneau, Marie Rosita Rheaume. Classe intermédiaire pour orgue.—Mme L. Evariste Carboneau et M. André Jacques.

Après le concours eut lieu l'assemblée générale des membres de l'Académie à laquelle eut lieu l'élection des officiers comme suit: Président—M. Jos. Saucier. Vice-Président—M. Art. Lavigne. Secrétaire—M. J. A. Défay. Trésorier—M. J. A. Paquet. Membres additionnels du Bureau: M. M. R. O. Pelletier, A. Letondal, Jos. Vézina, Max. Bohrer, J. A. Gilbert et J. A. Fowler.

Une triple exécution

Jefferson City, Missouri, 28.—Une triple exécution a eu lieu dans la prison de cette ville, où Ryan, Raymond et Vaughan ont été pendus. L'exécution s'est passée sans incidents et a eu lieu en présence de 250 invités. Les trois hommes ont été placés sur trois trappes et, en même temps, ont été lancés dans le vide. Raymond est mort le premier en 11 minutes 45, puis Ryan en 12 minutes 30 et Vaughan en 13 minutes 45. Ryan, Raymond et Vaughan, qui purgeaient les peines respectives de 15, 20 et 25 ans, avaient essayé, il y a quelques mois, de s'évader de la prison de cette ville et surpris par un gardien ils l'avaient tué. C'est pour ce crime qu'ils ont été pendus.

Depuis quand vous renoncez sont-ils malades?—Depuis quand vous renoncez sont-ils malades? Voici des témoignages très convaincant sur la guérison des rognons qui nous arrive de l'Amérique du Sud. "Je suis un homme nouveau, trois bouteilles m'ont guéri de la diabète." "Je ne pensais pas pouvoir me guérir de la maladie de Bright, mais une demi douzaine de bouteilles m'ont guéri." Je pensais mes jours comptés, mais ce grand remède m'a guéri." Il ne me fallait jamais. En vente chez W. BRUNET & CIE, et chez J. B. MARTEL, rue St-Joseph.—09-3.

Artonotes noyés

Nieuport, Belgique, 28.—Des remorqueurs partis, mardi soir à la recherche d'un ballon qui est tombé à la mer sont revenus, hier soir, sans avoir rien trouvé. Il leur a été impossible de suivre le ballon qui allait à grande vitesse, poussé par un fort vent le sud-est. Le ballon, qui contenait deux hommes, est parti de Dunkerque, et, quand l'accident est arrivé, ils montèrent dans le filet la nacelle étant submergée. On croit qu'ils se sont noyés.

Dépêches télégraphiques

Rome, 29.—L'ex-ministre de l'Instruction Publique, Munzio Nasia, accusé de détournement au montant de \$800,000, a été élu député. Il a pris hier son siège à la chambre, mais celle-ci a demandé son expulsion.

Paris, 29.—M. Thompson, ministre de la marine, a donné instruction pour mettre un terme à l'usage de l'optium dans la marine française.

New-York, 29.—Les Italiens employés sur les chemins de fer, aux Etats-Unis, au nombre de deux cent mille environ, ont résolu de se former en union en vue d'obtenir de plus forts salaires. Le chef du mouvement est Manuel Sylvestre, qui dirige la grève contre le New-York Central.

Halifax, N. S., 29.—Les manutentionnaires de fret de l'Intercolonial quittent l'ouvrage aujourd'hui, car ils refusent l'augmentation de salaire accordé par la compagnie.

Londres, 29.—On mande de St-Petersbourg, que les assassinats redoublent en Russie depuis la dissolution de la Douma. L'organisation révolutionnaire a des forces abondantes.

Philadelphia, 28.—L'express qui part de la gare de Broad street à 10 heures 47, à destination de Pottsville, est allé se jeter sur un train de marchandises, entre Cynwid et Barmouth, un peu après 11 heures.

Les locomotives des deux trains ont été mises en pièces et les mécaniciens de l'express, blessés mortellement, ont expiré quelques instants après. Son chauffeur a reçu de très graves brûlures et un autre employé a eu une jambe cassée.

Plusieurs wagons des deux trains ont déraillé. Toutes les vitres de l'express ont volé en éclats et une trentaine de voyageurs ont été blessés dont trois femmes assez gravement pour être transportées à l'hôpital.

Dunkerque, Nord, 28.—La goélette "Violette" avec 19 hommes d'équipage, s'est perdue corps et biens au large des côtes d'Islande.

New-York, 28.—On se prépare à célébrer par des fêtes qui dureront du 18 au 26 septembre, 1900, le trois centième anniversaire de la découverte de l'Hudson par le navigateur hollandais Hendrick Hudson.

Meurtre ou accident?

Montréal, 29.—Un homme est mort hier soir à l'hospice Gamelin, dans des circonstances mystérieuses.

A la suite de ce décès, un pensionnaire de l'institution du nom de Joseph Sorel, âgé de 42 ans, a été écroué au poste central.

La victime, Augustin Loizeau, âgé de 62 ans, est à la morgue.

D'après une version, celle du médecin de l'hospice, le décès de Loizeau est purement accidentel. Suivant une autre information, Loizeau a été la victime d'un attentat meurtrier.

Un ouvrier du nom de Léonard Dupuis, âgé de 23 ans, a été gravement blessé hier après-midi, aux usines de la Standard Explosive Coy, à Vaudreuil, où il était employé. La chute d'une lampe ayant provoqué une explosion de poudre, Dupuis reçut des brûlures par tout le corps. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où son état est considéré comme grave. Le blessé demeure à Vaudreuil et est célibataire.

Les honneurs conférés par le roi

Londres, 28.—Les honneurs conférés par le roi viennent d'être rendus publics. Ceux décernés aux Canadiens ou à des personnes qui les touchent de près sont les suivants: Baronnet.—Le col. Ivor John Caradoc Herbert, ancien commandant général de la milice du Canada.

Grand-croix de St-Michel et St-Georges, C. M. G.—L'hon. Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême du Canada.

Commandeur de St-Michel et St-Georges, G. C. M. G.—Sir William MacGregor, gouverneur de l'Île de Terre-Neuve.

Chevaliers de St-Michel et St-Georges, C. M. G.—James Stewart Pitts, de Terre-Neuve. Capt. R. H. Anstruther, R. N. Alfred Ducloux Decelles, bibliothécaire du parlement à Ottawa.

Martin J. Griffin, bibliothécaire du parlement à Ottawa. Chevaliers bacheliers.—William Mortimer Clark, gouverneur de la province d'Ontario.

L'hon. F. S. Langelier, doyen de la Faculté de Droit à l'Université Laval de Québec et juge de la Cour Supérieure.

Robert Gillespie Reed, de Montréal. Nathaniel Dunlop, président du bureau de direction de la ligne Allan.

Grand-croix de l'Ordre Royal de Victoria, K. C. V. O.—Sir Thomas Shaughnessy, président. Lord Dundonald, ancien commandant de la milice canadienne.

LE CABINET PROVINCIAL

M. S. A. Brodeur, de Valleyfield, a été nommé protonotaire de la Cour Supérieure du district de Beauharnois.

M. H. Leiden, a été nommé sténographe anglais du département de la Colonisation et des Mines.

L'hon. M. Gouin a reçu hier un cahier de la Chambre de la Colonisation, qui est définitivement adopté à la chambre des communes impériales. Le projet de loi sera sanctionné par la chambre des Lords dans quelques jours.

Nouvelles Locales

AU PALAIS DE JUSTICE
L'honorable juge J. A. Gagné a rendu jugement, samedi dernier, dans les causes suivantes :

Fortunat Bernier vs. la Corporation de Saint-Thomas, l'action du demandeur est renvoyée avec dépens, sauf à se pourvoir.

Dame Emilda Godin vs. Price Brothers & Co., Limited, la motion de la défenderesse est accordée, et la demanderesse devra amender le bref dans la cause d'ici à 15 jours, sinon, l'action sera renvoyée, avec dépens contre la demanderesse dans tous les cas.

Adéard Bélanger vs. la Corporation de Montmagny, l'action du demandeur est maintenue avec dépens.
Georges Proulx vs. la Corporation de Montmagny, l'inscription en droit de la défenderesse contre deux allégués de la déclaration est maintenue, avec dépens contre le demandeur.

CHEMISES DE TRAVAIL POUR
30 cts

AU BON MARCHÉ.
GEO. E. FOURNIER,
En face de la Banque.

Job de Mouselines

Nous "jobérons" un lot de mouseline à 8 cts, 10 cts et 12 cts **AU BON MARCHÉ.**

GEO. E. FOURNIER,
En face de la Banque.

Monsieur Johnny Côté, accompagné de Mademoiselle Alice Côté et de madame Charles Laberge, est parti la semaine dernière pour un voyage à Pointe Jaune, Gaspé, chez son frère, Monsieur Fabien Côté et autres parents.

Madame Félix Bélanger, de Saint-Damase, est en visite chez Monsieur François Déchéne.

Qu'on se le dise!

Que le plus grand assortiment de marchandises sèches de tout Montmagny et du comté se trouve chez

Mme DE LOTTINVILLE,
Porte voisine de l'Hôtel-de-Ville, Montmagny.

AVIS

A l'avenir, je serai absent de mon bureau tous les mardis et mercredis de chaque semaine. Les autres jours je serai régulièrement à mon bureau.
Dr E. BOLDUC,
Rue du Dépôt, Montmagny.

Monsieur et madame O. Fréchette, de Québec, ainsi que monsieur Moïse Fradette, étudiant, de Montmagny, sont partis pour un voyage d'une quinzaine de jours. Ils visiteront les principales villes américaines, notamment Boston, New-York, Philadelphie, etc.

Si vous avez besoin de nous Harnais de travail ou pour la voiture légère, tous piqués à la main et l'ouvrage bien fini, ainsi que réparations de vieux Harnais, allez chez
J. H. FORTIER, sellier,
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Epices garanties pures
300 livres canelle moulue,
300 livres clou de girofle moulu,
200 livres gingembre moulu,
500 livres poivre noir moulu,
500 livres poivre blanc moulu pour être vendus en gros et en détail.
Chez J. N. R. L'ESPERANCE,
Voisin du nouveau bureau de Poste Montmagny

Mademoiselle Marie-Louise LaVoie, de Montréal, est en visite chez sa cousine, madame Joseph Prévost.

Monsieur Téléphore Gendreau est allé aux Trois-Rivières, la semaine dernière, assister à la grande assemblée conservatrice qui s'y est tenue vendredi.

Notre Département de Hardes

se recommande également à ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent comme à ceux qui ont le gousset bien rempli. Nous en avons pour tous les goûts.
Chez J. A. CARON,
Rue de la Fabrique, Montmagny.

Nouveau salon de Barbier

Monsieur Albert Fournier, ancien barbier de M. P. Pouliot, vient d'ouvrir un superbe salon de toilette possédant toutes les améliorations modernes, dans la maison de Monsieur Narcisse Gosselin, coin des rues St-Thomas et St-Paul. Monsieur Fournier invite le public à lui rendre visite, lui assurant entière satisfaction.

Grande réduction DE TOUTES NOS ETOFFES A ROBES

Le bon marché attire la foule chez GEO. E. FOURNIER, En face de la Banque, Montmagny.

Monsieur Zolique Fiset, de Ste-Julie de Somerset, est venu passer le dimanche chez son père, M. Solyme Fiset.

Monsieur Armand Fournier, de Greenville, N. H., était l'hôte de son beau-frère, M. Joseph Jacques, ces jours derniers.

L'homme bien informé vient acheter ses provisions, Fleur, grues, son et mouliée chez nous. Il y vient avec l'assurance bien fondée que c'est ici qu'il paye meilleur marché et que ces marchandises sont les meilleures.

Chez J. A. CARON,
Rue de la Fabrique, Montmagny.

Madame Félix Vachon, de Saint-Eugène, était en visite chez son fils, M. Odilon Vachon, la semaine dernière.

Monsieur H. DeLottinville, marchand, de cette ville, est parti lundi, pour une excursion de pêche au Lac Long, sur la nouvelle voie du Transcontinental, dans le nord.

Monsieur L. P. Sirois, notaire, de Québec, est arrivé à Montmagny, avec sa famille, pour passer la vacance.

Un beau lot d'habillement de garçonnets de \$2.50 et \$3.00, tant qu'il y en aura à \$2.00.

Chez J. A. CARON,
Rue de la Fabrique, Montmagny.

Monsieur l'abbé Albert Dion, du Séminaire de Québec, était de passage à Montmagny, au commencement de la semaine, chez son frère, Monsieur Arthur Dion.

Monsieur l'abbé Joseph Proulx, de Québec, est venu passer la vacance chez son oncle, Monsieur Adolphe Proulx.

Quelle que soit l'annonce des maisons locales ou étrangères, nous avons l'assortiment le plus considérable en librairie et Cartes Postales.
A. E. MICHON, Pharmacien,
Montmagny.

Lundi, le premier juillet était la quarantième anniversaire de la Confédération Canadienne du Dominion. La Banque et les bureaux publics étaient fermés à l'occasion de cette fête légale.

Pour vos piques-niques

Si vous avez besoin de fruits, liqueurs douces, pâtisseries, etc., allez au Musée Saint-Thomas. En ce faisant, vous encouragez un jeune.

Pour les pâtisseries, donnez votre commande cinq jours d'avance.
A. N. PARADIS,
Musée Saint-Thomas.

Monsieur le docteur A. Marois, de Québec, accompagné de sa famille, était de passage à Montmagny, dimanche, en visite chez Monsieur le curé V. Od. Marois.

Mademoiselle Marie Anne Lafrance, de Québec, est en visite chez sa sœur, madame Jos. C. Paradis.

Monsieur Jos. C. Paradis, gérant à Montmagny, du Syndicat de Québec, est allé à Québec la semaine dernière, dans l'intérêt de son commerce.

Aux Amateurs

Où en êtes-vous rendu avec votre collection de cartes postales? Voulez-vous l'embellir? Procurez-vous nos dernières nouveautés.

A. E. MICHON, Pharmacien,
Montmagny.

Les musiciens de l'Harmonie de Montmagny, donneront dimanche prochain, le concert-promenade qu'ils n'ont pu donner dimanche dernier par suite du mauvais temps.

NAISSANCE—Samedi, le 29 juin, l'épouse de Monsieur Arthur Gaudreau, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Germaine, Gabriel, Parrain et marraine, Monsieur et Madame Hubert Courteau, grand-oncle et grande tante de l'enfant.

Toutes nos tapisseries de 15 cts, 20 cts et 25 cts pour 10 cts la pièce, double.

Chez J. A. CARON,
Rue de la Fabrique, Montmagny.

Ouverture du Club de Protection

L'inauguration officielle du Club de Protection de Montmagny aura lieu mardi prochain, à huit heures du soir, dans la salle Bernatchez. Tous les membres du club qui ont été inscrits jusqu'à présent sont priés de s'y rendre. Tous nos amis conservateurs de la ville et de la paroisse sont également invités à assister à cette réunion. Plusieurs discours y seront prononcés.

Le Révérend frère Gustave, directeur du collège du Sacré-Coeur, de Méridian, Miss., est de passage à Montmagny, chez son père, Monsieur Adolphe Renault.

Tout le monde ne peut être content, mais tous ceux qui achètent au magasin de J. N. L'Esperance, le sont, parce que les articles sont de première qualité, le service fait avec promptitude, surtout les prix sont les plus bas.

Samedi matin, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles du capitaine Jean-Baptiste Masson, noyé accidentellement le 4 mai dernier. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nous renouvelons à la famille l'expression de nos sincères sympathies.

A Vendre ou à Louer

Ayant fait l'acquisition d'une nouvelle propriété, rue du Dépôt, j'offre à vendre ou à louer, ma maison qui est très confortable.

Il y a aussi, une bonne étable, une cour, un jardin et des arbres fruitiers. Le tout à des conditions faciles. S'adresser à

JOSEPH BELANGER, Bijoutier,
Rue St-Louis, Montmagny.

Étaient inscrits à l'hôtel Central ces jours derniers : Messieurs T.P. Tremblay, Ludger St-Pierre, J. N. Roy, J. Fsd. Thivierge, de Québec ; Stephen Backer, de Cornwall ; T. Lumbers, Toronto ; Nap. Lagacé, Odilon Richard, Adéard Fournier, J. Poirier, Cape Saint-Ignace ; J. N. Richard, Saint-Pamphile ; N. V. Bernier, Montréal ; M. Adam, Saint-Pierre ; J. N. Dupont, Saint-Jean Port-Joli ; Louis Létourneau de Saint-François ; Marc Belleau, de Saint-Pierre ; Joseph Ratté, Saint-Paul du Buton ; M. Delaney, Québec ; Pierre Bolduc, B. C. A. D. Blais, B. C. ; L. Savard, Québec ; A. Stodder, Lévis ; J. Lavoye, Fraserville ; A. L. Grant, Cornwall, S. L. François, Québec ; J. E. Fortin, Saint-Jean Port-Joli.

Madame H. Kaine, de Montréal, était en visite chez Madame P. A. Choquette, au commencement de la semaine.

Madame Winoclas Nicole est allée passer quelques jours à Lévis, chez sa sœur, Madame Amédée Dion.

Monsieur E. Nadeau, de Lowell, Mass., est en visite chez sa sœur, Madame J. L. Albert Normand.

Monsieur Hector Bender, commis de Banque, de Québec, était de passage à Montmagny, la semaine dernière, chez ses oncles, Messieurs A. J. Bender et P. A. Choquette.

Mademoiselle Sarah DeLottinville, de Champlain, est de passage à Montmagny.

Aux Jeunes Gens

Nous publions dans une autre colonne le programme de la soirée dramatique et musicale qui sera donnée lundi prochain, par les jeunes filles de Montmagny, dans la nouvelle salle de théâtre de l'Hôtel-de-Ville. Cette séance sera donnée au profit du couvent de la Congrégation de cette ville. Nous engageons vivement nos lecteurs à assister en foule à cette représentation ; tout en faisant une bonne oeuvre, ils passeront une agréable soirée, car nous sommes sûrs d'avance que cette soirée sera l'une des plus jolies que nous n'ayons eues depuis plusieurs années.

Absence

M. Maurice Rousseau, avocat, nous informe qu'il sera absent de Montmagny tous les lundis, mais qu'il sera régulièrement à son bureau tous les autres jours de la semaine.

A Vendre

Une terre de 3 arpents, située dans le cinquième rang du Canton Arago, paroisse de St-Marcel, avec bâtisses. Ancienne propriété de Johnny Butley. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à

MAURICE ROUSSEAU,
Avocat, Montmagny.

A Vendre

A ELGIN ROAD une maison et boutique de forgeron avec tous les outils et le matériel de forge. Le tout en parfait ordre. Bonne clientèle établie dans les 5 paroisses voisines. Situées à un mille de la station d'Elgin Road. S'adresser à Monsieur ZOTIQUE LECLERC, Elgin Road, comté de L'Islet.

Fit-Rite

Messieurs, Voulez-vous un magnifique habillement FIT-RITE sur commande? Dans ce cas entrez voir les échantillons de tweeds et laissez votre mesure qui sera envoyée tout de suite chez les célèbres tailleurs J. W. PICK & Co., à Montréal, lesquels vous retourneront un magnifique habillement de coupe irréprochable sans charge extra.

Chez Mme de LOTTINVILLE, Porte voisine de l'Hôtel de Ville, Montmagny.

Monsieur William Gamache, fait réparer l'intérieur de sa bâtisse neuve pour en faire une vaste pièce où il ouvrira bientôt un magasin de modes.

Il y a eu séance de notre conseil de ville mardi soir ; étaient présents Messieurs les conseillers Mathias Lavoie, Herménégilde Guénard, Adéard Fortin, Geo. W. Plon, et Téléphore Coulombe, sous la présidence du maire Monsieur Ed. Lemieux. Après l'adoption des procès-verbaux des dernières séances, le secrétaire est chargé de donner avis à Monsieur Edouard Mercier, d'enlever son bois du terrain de la Corporation dans un délai de huit jours. L'entrepreneur de l'Hôtel-de-Ville est autorisé à construire des perrons en béton des côtés nord et est de l'édifice municipal.

Monsieur Adolphe Renault est autorisé à faire couvrir en bardeaux la propriété de la Corporation qu'il habite au bout du Pont Régent. Après l'approbation des comptes au montant de \$200.00, avis est donné qu'à une séance spéciale, qui aura lieu vers le 15 juillet, il sera proposé un règlement relatif à la construction et l'aménagement de l'Hôtel-de-Ville. Les évaluateurs sont chargés de faire le nouveau rôle d'évaluation et de le déposer le ou avant le 30 juillet, et la séance est levée à 9 heures p. m.

Madame H. Kaine, de Montréal, était en visite chez Madame P. A. Choquette, au commencement de la semaine.

Madame Winoclas Nicole est allée passer quelques jours à Lévis, chez sa sœur, Madame Amédée Dion.

Monsieur Hector Bender, commis de Banque, de Québec, était de passage à Montmagny, la semaine dernière, chez ses oncles, Messieurs A. J. Bender et P. A. Choquette.

Mademoiselle Sarah DeLottinville, de Champlain, est de passage à Montmagny.

Monsieur N. Gauthier, notaire, et Madame Gauthier, de Nicolet, sont venus passer l'été en notre ville.

Mesdemoiselles Castonguay, de Sainte-Louise, étaient en visite chez leur beau-frère, Monsieur Joseph Côté, ces jours derniers.

Monsieur le docteur Ph. Richard, M. D., est allé à Québec, mercredi, assister aux funérailles de l'épouse du docteur Grondin, de Québec.

Samedi après-midi, le cirque américain Hargreaves a donné une représentation sur le terrain de MM. Girard et Godin. L'assistance était assez nombreuse ; un bon nombre de citoyens des paroisses environnantes étaient venus à Montmagny à cette occasion et toute la journée il a régné beaucoup d'animation dans la ville.

Nouvelles du District

Monsieur Enoch L'Esperance informe le public qu'il aura toujours à vendre à sa résidence, à Saint-Pierre, toutes sortes de moulures pour le dedans et le dehors des maisons, et qu'il acceptera de la planche en échange.

On annonce pour la mi-juillet le mariage de monsieur J. B. Dubé, forgeron, de Saint-Pierre, avec Mademoiselle Côté, de Saint-Pierre de Montmagny.

On annonce le prochain mariage de Monsieur Edouard Kirouac, fils de M. N. Kirouac avec Mademoiselle Dubé de Saint-Pierre.

Nous regrettons d'apprendre que l'épouse de monsieur Edouard Fortier, marchand de bois, est gravement malade depuis quelques jours.

Monsieur Ludger Talbot a vendu sa terre à monsieur Xavier Lavallée, et acheté la propriété de M. Théophile Dutille, de Berthier.

Madame Charles Proulx est allée à Saint-Gervais, mercredi, assister aux funérailles de sa tante, madame Vve Désiré LaRue, décédée dimanche à l'âge de 64 ans.

Nous souhaitons une heureuse convalescence à monsieur Auguste Ricard, qui est assez gravement malade depuis quelques jours.

L'ouverture de la petite loterie organisée par les jeunes filles au profit du couvent a eu lieu dimanche et a été couronnée du plus grand succès. Une assistance nombreuse est venue applaudir les jeunes artistes qui ont donné le soir une jolie petite soirée dramatique et musicale.

Cette loterie se continuera dimanche prochain, le 7 juillet. Les dévouées organisatrices sont à préparer une nouvelle petite soirée dramatique et musicale et un "Basket Party" qui promet d'être très intéressant.

Monsieur D. Hamel, chef de gare de l'I. C. Ry, est revenu mercredi d'un voyage dans l'Ouest où il était allé passer quelques jours de vacances.

AVIS

Tout abonné à l'aqueduc de Montmagny, qui donne de l'eau à quiconque n'est pas abonné au dit aqueduc est passible d'une amende de vingt piastres en vertu du règlement du Conseil.

Aux abonnés des Etats-Unis

Par suite de la récente convention postale intervenue entre Ottawa et Washington, il nous faut porter le prix de l'abonnement de notre journal aux Etats-Unis de \$1.00 à \$1.50 par année, strictement payable d'avance.

Désastres maritimes

Sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre

Boston, 2—Comme résultat de l'orage électrique qui s'est abattu sur une partie des côtes de la Nouvelle-Angleterre, samedi soir, on a rapporté plusieurs désastres maritimes.

La goélette anglaise "Prudent" doit revenir à Portsmouth, N. H., complètement désemparée et son équipage épuisé par ses efforts pour tenir le vaisseau à flot.

Le "Persian", de la ligne Boston-Philadelphie, est venu en collision avec le vapeur "Hesperides", de la ligne Houston, et un grand nombre d'embarcations du Bristol Yacht Club sont venues près d'être perdues.

Deux autres goélettes ont éprouvé aussi une dure expérience au large de Portsmouth, tandis que le vapeur "New Hampshire", en cours de route de New-York à New Bedford, fut fait escale à Newport, R. I., et y débarqua ses passagers.

On mande de Newport, R. I., que le paquebot "Puritan" de la Fall River Line, en cours de route de New-York à Fall River, a abordé et sérieusement endommagé la goélette "Mildred A. Pope", capitaine W. D. Robbins, au large de Falkner's Island, dans le détroit, juste à l'est de New-Haven, dans la nuit de samedi à dimanche.

Il n'y a pas eu de perte de vie, bien que le capitaine Robbins, deux membres de son équipage et l'épouse du second aient été sauvés par une embarcation du "Puritan" avec grande difficulté. Il n'y a pas eu de panique parmi les passagers du "Puritan". Aussitôt que les vaisseaux se furent séparés, après la collision, les projecteurs électriques furent mis en service. Une embarcation de sauvetage fut mise à l'eau, et après une longue lutte contre la mer en furie, tout le monde à bord de la goélette fut ramené sain et sauf sur le paquebot.

La goélette a été ramenée à New-Haven par un remorqueur. Les dommages au "Puritan" ne sont pas sérieux et les légers avaries qu'il a subies ont été immédiatement réparées à Fall River.

VENTE A SACRIFICE

DE Marchandises Sèches

AYANT décidé de ne plus tenir de marchandises sèches, je vendrai AU PRIX COURANT tout ce qui me reste de lingeries, cotons, flanelles, étoffes, tweeds, et autres articles dans cette ligne.

A vous de profiter de cette liquidation ; venez me voir et vous ferez de bons marchés. Il faut que tout soit vendu au plus vite possible pour faire place à de nouvelles épiceries et provisions dont j'aurai à l'avenir un plus grand assortiment encore que par le passé.

J'aurai toujours les meilleures épiceries fraîchement reçues chaque mois, que je vendrai au plus bas prix du marché.

Rix de première qualité, Morne, canettes, poissons frais et salés.

NAP. LETOURNEAU
TEL. BELLECHASSE
RUE DU DEPOT, MONTMAGNY

SOIREE DRAMATIQUE

Donnée par les Jeunes Filles de la Ville de Montmagny

Lundi, le 8 Juillet

PROGRAMME

I Duo Ouverture—" Lustspiel " Kèle Béla

"Le Marché de Séville"

Opérette bouffe en deux actes. Ch. LeMay Villan

ACTE PREMIER

DUO—" Dance des Bacchantes " par Gounod

ACTE DEUXIEME

DUO—" Aubade Printanière " par Paul Lacombe

CHOEUR—" La Charité. " Musique M. G. Friedrick

Portes ouvertes à 7 1-2 heures. Lever du rideau 8 heures précises

PAS DE REPETITION

LA GRANDE VENTE

MENSUELLE

AU SYNDICAT DE QUEBEC

Nous vous offrons en vente à réduction les lignes de marchandises suivantes :

MATINEES en law, valant \$1.00 pour 80 cts.

BRILLANTINE nuancée, valant 70 cts pour 30 cts.

COLLETS de fantaisie, valant 30c. pour 19 cts.

SOULIERS pour Dames, valant \$1.75 pour \$1.40

CACHEMIRE opéra, valant 25 cts. pour 15 cts.

CHAPEAUX en toile, valant 90 cts. pour 69 cts.

PARAPLUIES "patent" valant \$1.25, pour 80 cts.

CHEMISES négligées, valant 90cts. pour 69 cts.

BOITINES pour Hommes, valant \$3.50, pour \$2.09

GRAVATES pour Hommes, valant \$0 cts, pour 10cts.

Une foule d'autres marchandises telles que, Mouseline, Cottonnades,

Indiennes, Etoffes à Robes, Tweed, H. Hardes faites, etc., etc.

JOS C. PARADIS

Représentant.

Tél. No 34. MONTMAGNY

VOILA UN BON VERBE

DE LIQUEUR!

C'est invariablement ce que dit celui qui boit les célèbres liqueurs douces de

Jos. Prevost,

MONTMAGNY

TELEPHONE BELLECHASSE NO 76

Vin St-Michel

purifie le sang.

LE PARFUM DE LA GOMME-MACHER

BODE APPELLE LE BAISER



A VENDRE

La magnifique propriété de J. B. A. Lépine, ex-shérif de Montmagny, située dans le quartier sud de la ville de Montmagny, comprenant un grand terrain de deux arpents en superficie, avec une excellente maison, munie d'un appareil d'éclairage, par le gaz Acétylène (système Morency), installation de première classe, qui a toujours très bien fonctionné ; aussi l'eau de l'aqueduc à tous les étages. Grange, etc.

S'adresser à J. B. A. LEPINE, Montmagny, P. Q.

UNE BOUTEILLE CARMES EST UN VERITABLE TRESOR